

Abonnements par la poste :

Table of subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

LE QUOTIDIEN

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mercredi 16 oct. 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration 430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241

SERVICE DE NUIT:

Administration: - Harbour 1248

Rédaction: - - Harbour 3679

Géant: - - - Harbour 4897

Pourquoi?

Personne, à notre connaissance, n'a contesté l'analyse de textes que nous avons faite ici même lundi, et d'où il résulte...

1o Que la loi qui régissait, jusqu'aux modifications de 1928, la Commission scolaire catholique de Montréal, stipulait que...

2o Que ce texte (qui fait partie de la loi 5, George V, chapitre 44), n'était que l'adaptation à des conditions nouvelles de deux textes de la loi 7, George V, chapitre 28, qui disait 1o: "Le bureau central est composé de sept membres, deux prêtres et deux laïques, CHOISIS PARMIS LES CATHOLIQUES ROMAINS";

3o Que la loi de 1928, 18, George V, chapitre 50, qui remanie l'organisation de la Commission scolaire catholique laisse tomber cette stipulation traditionnelle et ne fait plus de la qualité de catholique l'une des conditions de l'éligibilité;

4o Que cette omission coïncide avec l'addition d'un nouveau texte qui décrète l'entrée de droit dans la commission, et à raison de leurs fonctions mêmes, des titulaires de certaines fonctions — telle la direction de l'Ecole des Beaux-Arts — qui pourront être, éventuellement, des non-catholiques.

Personne n'a contesté l'exactitude de cette analyse. Par contre, ainsi qu'on le verra plus loin, M. Wilfrid Guérin produit des textes d'où il résulte

1o Que, dès 1894, la loi stipulait expressément que les membres de la Commission scolaire catholique devaient être catholiques;

2o Que la commission d'enquête chargée de préparer les bases de la loi actuelle, avait elle-même, dans son rapport, marqué le caractère spécifiquement catholique qui devait être celui des futurs commissaires;

3o Que la loi qui régit la commission minoritaire stipule que ses membres doivent être protestants.

Voici donc d'abondantes raisons de demander pourquoi on a fait sauter de la loi le texte qui exigeait que les membres fussent catholiques.

Si, vraiment, on entendait ne rien changer à l'état de choses anciens, pourquoi ne pas s'en être tenu aux textes anciens? N'était-ce pas une excellente occasion d'appliquer le vieil axiome romain: *Quia non movetur?*

Nous ne cherchons point à dramatiser inutilement les faits, nous ne faisons à personne de procès d'intention; mais il faut tout de même voir les choses telles qu'elles sont et tâcher d'épargner à l'avenir le plus d'embarras possible.

Or, dans ce cas-ci on pose, de toute évidence, les préliminaires d'un conflit possible.

On crée, au bénéfice d'un fonctionnaire qui pourra éventuellement être un non-catholique — c'est un point que personne, imaginons-nous, ne songera à contester — un droit positif; on fait, en même temps, disparaître de la loi un texte ancien, dont la netteté aurait pu rendre impossible cette anormale présence d'un non-catholique dans une commission scolaire catholique.

Pourquoi? Admettons que l'on n'a pas songé à cette conséquence, que la loi a été simplement gâchée; il importe alors de la remettre au plus tôt en bon état.

Nos fils auront assez d'embarras sans que nous leur en fabriquions de toutes pièces.

Omer HEROUX

Manchettes

Mlle Louise Brooks, une étoile de cinéma, que M. Carl Van Doren, critique littéraire de grand renom et qui, pendant nombre d'années, fut le directeur d'une école préparatoire dont les élèves étaient strictement choisis parmi les familles les plus distinguées et avait ainsi l'occasion de faire la comparaison entre les beautés des mondaines et professionnelles, a désigné comme une des plus belles femmes de notre époque, ne lui reconnaissant comme supérieure que Hope Williams, une autre actrice cinématographique célèbre. De l'avis de M. Van Doren, la reine Marie d'Écosse est la plus belle femme de tous les temps!

La plus fantastique histoire est celle de McConnell, le primitif en B. V. D.

Il est évident par les dernières nouvelles que celui-ci est à la veille de découvrir la fameuse mine de jambons dont parle Alphonse Allais (il la situait d'ailleurs au Canada).

En attendant il a sûrement découvert une cache où les Indiens, contre leur habitude, ont laissé de l'eau de feu. Il prétend, en effet, porter une jupe d'une mince peau de daim rouge. Or, d'après Larousse, le daim habite la Perse, la Mésopotamie et l'Europe — pas le lac Saint-Jean! La Presse en metant McConnell de pair... s'y met aussi.

McConnell a tué un lapin. Or, le lapin, que nul ne peut confondre avec le lièvre, est un animal apprivoisé. Preuve que l'ermite préopinant avait apporté avec soi! La Presse est encore de daim, pardon, dedans.

Preuve enfin qu'il y a de l'eau de feu dans l'histoire, l'ermite a tué un brochet dans les branches. Or, il n'y a pas de poissons volants que l'on sache au lac Saint-Jean dont le climat est éloigné de celui de l'équateur.

Peut-être est-ce simplement le signe que le typographe gouaillier ne prend pas le récit au sérieux et qu'il mit branches pour branches. Quelques lignes plus loin, en effet, il est question d'une tasse en écorce de bouillon. Est-ce une tasse de bouillon, en écorce, et la Presse veut-elle imiter l'histoire que l'on conte aux enfants du lait porté à la grand-mère malade dans un petit pot? Ou est-ce simplement écorce de bouillon qu'on a écrit bouillon? Je n'en sais rien; mais ce que je sais c'est que cette histoire est du meilleur humour en chacune de ses lignes... sans que la Presse le sache ni le veuille. Si l'imagination d'Emile Gogol prenait le mors aux dents, elle n'irait pas plus loin.

MORT SOUDAIN A L'HOTEL-DIEU.

La mort très inattendue de l'apôtre de la dévotion aux Bienheureux Martyrs Canadiens jette une surprise douloureuse dans une bonne partie de nos paroisses et de nos communautés.

Le R. P. Dugas, que son enseignement de la théologie aurait plutôt gardé dans une demi-obscurité, s'était imposé à l'attention des catholiques, depuis quelques années, par la grandeur de son travail qu'il avait consacré à la cause de béatification des martyrs jésuites de la Nouvelle-France, puis dans la propagation de leur culte. Ses dernières préoccupations auront été de préparer les dossiers de faveur obtenus, pour obtenir de Rome la canonisation de nos Bienheureux.

La mort inopinée de cet éminent religieux, auquel on réservait de longues années de vie et de bon travail, causera un chagrin profond chez ceux qui l'ont connu personnellement, ou qui se sont simplement intéressés à sa grande œuvre.

Le R. P. Dugas, né à St-Jacques de Montréal, le 12 décembre 1866, descendait du groupe d'Acadiens réfugiés là après la déportation de 1755.

Après ses études au Collège Ste-Marie, et sa formation religieuse au Sault-au-Récollet et à l'Immaculée-Conception, il était ordonné prêtre en 1898, par S. G. Mgr Bruchési. Encore une année d'études religieuses en France, et il entrait dans le ministère actif; rédacteur au Messager du Sacré-Coeur, secrétaire du R. P. Provincial, Maître des Novices, directeur du Collège de St-Boniface, Manitoba, enfin professeur de théologie dogmatique à l'Immaculée-Conception depuis 1909.

Plusieurs ministères d'a-côté, tels que retraites fermées, retraites de communautés, direction de Cercles d'A.C.J.C., de la Congrégation des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, et depuis quelques années, les pèlerinages au sanctuaire du Mont-de-Martyrs, en Ontario, avaient fait apprécier les grandes qualités du R. P. Dugas: sa continuelle bonne humeur, sa bonté qui répugnait à soupçonner le mal chez les autres, son activité prodigieuse et une candeur d'enfant qui surprenait un peu chez un jésuite, faisaient de lui l'ami, le serviteur de tout le monde.

Durant ces dernières mois, les recours des fidèles à son intervention pour obtenir des miracles des Martyrs devenaient si encombrants qu'il était obligé de se défendre lui-même par la prière et de donner ses temps de repos. Sa disparition créera un vide impossible à combler.

Le R. P. Dugas était resté l'homme de St-Jacques-L'achigan, par l'attachement aux bonnes traditions. Tous les printemps il était invité par quelque groupe de voyageurs de Commerce, d'A.C.J.C. ou d'autres bons amis à présider une fête à la cabane, en faisant lui-même la tire. C'était son meilleur congé.

À la famille religieuse du R. P. Dugas et à sa famille maternelle qui se compose encore d'un frère, de quatre sœurs, dont la Rév. Mère Dugas, Mère générale des Soeurs Grises de Montréal, et de nombreux neveux parmi lesquels on compte M. Lucien Dugas, député de Joliette et M. Maurice Dugas, avocat de Montréal, nous offrons nos plus vives sympathies.

Les funérailles auront lieu à l'église de l'Immaculée-Conception vendredi matin; l'Office des morts sera récité à huit heures, suivi de la messe à huit heures et demie.

Mauvaise aventure

Singulière aventure que celle de ces six cents Russes de la région de Kiev opérés ces années-ci par un pseudo-chirurgien de grands hôpitaux, qui, savetier sans le sou, mais entreprenant, avait dérobé des diplômes d'un chirurgien authentique de Samarcande et se mit à tailler, à couper, à trancher et à opérer sur le vif. Détail poignant, "le taux de la mortalité dans sa clientèle est au-dessous de la moyenne ordinaire", affirme le correspondant sérieux qui câble cette histoire à son journal, à New-York. Et, détail plaisant, des collègues soupçonneux de ce prétendu chirurgien découvrirent l'imposteur le jour où l'un d'eux, mandaté auprès de lui, lui affirmait gravement qu'il souffrait d'une maladie spéciale au sexe féminin; sur quoi le chirurgien-savetier demanda non moins sérieusement, qu'on l'opérait tout de suite. Celui-là au moins ne doutait pas de la chirurgie!

Politique fédérale

Choses et autres

M. MacDonald, le désarmement et nos militaires de parade — Une petite guerre intempestive — Ministre du chômage — Comment les gens de Grande-Bretagne entendent les affaires

(Par Emile BENOIST)

Le grand fait d'actualité dans le domaine de la politique fédérale, c'est la visite au Canada du premier ministre de Grande-Bretagne. Dix quelque temps, M. MacDonald devant demeurer une dizaine de jours au milieu de nous, nos hommes publics fédéraux ne s'occupent guère d'autre chose, à part ceux-là, évidemment, qui sont engagés dans le conflit électoral d'Ontario ou qui vont s'engager dans un autre conflit du même genre, plus petit mais non moins intéressant, celui du comté de Richelieu, dans la province de Québec. Mais ces derniers seront alors sortis de leur cadre.

Pour rester sur la scène fédérale, tout en se éloignant pas trop de l'actualité, il faut donc s'en tenir à M. MacDonald ou parler de choses en marge de sa visite.

M. MacDonald est venu jusque sur la terre d'Amérique comme un messageur de la paix mondiale. Il n'a pas hésité à quitter son pays, encore en proie à la crise du chômage, pour se faire outre-Atlantique l'apôtre du désarmement. C'est ainsi qu'il s'est présenté chez M. Hoover et devant les sénateurs de Washington. Il est venu, en somme, en tant que médiateur, et c'est comme tel qu'on l'a accueilli. Il est vraisemblable qu'il continuera de prêcher chez nous la cause qu'il a tant à cœur.

Fait curieux cependant, c'est que même temps qu'un journal anglais de Montréal annonçait, hier, l'arrivée en territoire canadien de M. MacDonald, le grand pacifificateur, il publiait aussi la nouvelle qu'un déploiement militaire venait d'avoir lieu dans notre ville. Plusieurs régiments, sans doute pour entretenir chez eux l'esprit patriotique et pour faire avancer la cause de la paix dans le monde, avaient passé toute une soirée à se faire la petite guerre.

Troops engaged in mimic battle, et sous ce titre le journal racontait comment les choses s'étaient passées. Je résume librement: une troupe d'infanterie, forte de 600 hommes, avait tenté de prendre d'assaut un plateau, sis sur le versant du mont Royal, dans le voisinage de la maison du Park Slide Club, défendu par un garnison de 150 hommes qui disposaient de mitrailleuses. Ce flanc de la montagne était bientôt devenu le théâtre d'un grand fracas: pétarade des fusils chargés à blanc, sifflement des fusées, sans parler de l'odeur de la poudre. On eût dit, paraît-il, que c'était pour vrai. Il y avait, dans la mêlée, des lieutenants-colonels, des colonels, des majors, des capitaines, tous de vrais officiers et non pas des officiers honoriés. Chacun des soldats avait vingt cartouches blanches. La troupe des assaillants, à la faveur de la nuit, partit du chemin de la Côte-des-Neiges, gravit la pente du chemin Shakespeare et, bientôt, fut en tête du plateau.

Le R. P. Dugas, que son enseignement de la théologie aurait plutôt gardé dans une demi-obscurité, s'était imposé à l'attention des catholiques, depuis quelques années, par la grandeur de son travail qu'il avait consacré à la cause de béatification des martyrs jésuites de la Nouvelle-France, puis dans la propagation de leur culte. Ses dernières préoccupations auront été de préparer les dossiers de faveur obtenus, pour obtenir de Rome la canonisation de nos Bienheureux.

La mort inopinée de cet éminent religieux, auquel on réservait de longues années de vie et de bon travail, causera un chagrin profond chez ceux qui l'ont connu personnellement, ou qui se sont simplement intéressés à sa grande œuvre.

Le R. P. Dugas, né à St-Jacques de Montréal, le 12 décembre 1866, descendait du groupe d'Acadiens réfugiés là après la déportation de 1755.

Après ses études au Collège Ste-Marie, et sa formation religieuse au Sault-au-Récollet et à l'Immaculée-Conception, il était ordonné prêtre en 1898, par S. G. Mgr Bruchési. Encore une année d'études religieuses en France, et il entrait dans le ministère actif; rédacteur au Messager du Sacré-Coeur, secrétaire du R. P. Provincial, Maître des Novices, directeur du Collège de St-Boniface, Manitoba, enfin professeur de théologie dogmatique à l'Immaculée-Conception depuis 1909.

Plusieurs ministères d'a-côté, tels que retraites fermées, retraites de communautés, direction de Cercles d'A.C.J.C., de la Congrégation des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, et depuis quelques années, les pèlerinages au sanctuaire du Mont-de-Martyrs, en Ontario, avaient fait apprécier les grandes qualités du R. P. Dugas: sa continuelle bonne humeur, sa bonté qui répugnait à soupçonner le mal chez les autres, son activité prodigieuse et une candeur d'enfant qui surprenait un peu chez un jésuite, faisaient de lui l'ami, le serviteur de tout le monde.

Durant ces dernières mois, les recours des fidèles à son intervention pour obtenir des miracles des Martyrs devenaient si encombrants qu'il était obligé de se défendre lui-même par la prière et de donner ses temps de repos. Sa disparition créera un vide impossible à combler.

Le R. P. Dugas était resté l'homme de St-Jacques-L'achigan, par l'attachement aux bonnes traditions. Tous les printemps il était invité par quelque groupe de voyageurs de Commerce, d'A.C.J.C. ou d'autres bons amis à présider une fête à la cabane, en faisant lui-même la tire. C'était son meilleur congé.

À la famille religieuse du R. P. Dugas et à sa famille maternelle qui se compose encore d'un frère, de quatre sœurs, dont la Rév. Mère Dugas, Mère générale des Soeurs Grises de Montréal, et de nombreux neveux parmi lesquels on compte M. Lucien Dugas, député de Joliette et M. Maurice Dugas, avocat de Montréal, nous offrons nos plus vives sympathies.

Les funérailles auront lieu à l'église de l'Immaculée-Conception vendredi matin; l'Office des morts sera récité à huit heures, suivi de la messe à huit heures et demie.

Les protestants, maîtres de leurs écoles

Et les pères de famille catholiques?

L'article de M. Héroux sur le caractère confessionnel jusqu'ici nécessaire à habiller les commissaires d'écoles catholiques de Montréal aura sans doute soulagé plus d'un lecteur.

Quelques-uns, qui aiment à vérifier le contenu des lois affectant nos intérêts moraux, s'inquiétaient en silence — ou dans un demi-silence. Leurs inquiétudes portaient, entre autres points, sur celui que le journal analysait ici, lundi, dans la dernière loi organique des écoles catholiques de Montréal. Cette dernière loi paraît bien de la sphère du journaliste catholique et du père de famille.

Au point de vue juridique, serait-il permis d'ajouter deux réflexions hâtives?

Et d'abord, celle-ci: nos frères séparés, les protestants de Montréal, ont su se protéger avec soin contre les surprises des lois qui bégayent, autrement dit: des lois qui n'expriment pas toute la pensée ou qui expriment mal la pensée du législateur.

La loi du 3 avril 1925 (article 4) concernant le bureau central des écoles protestantes, amendée par la loi du 22 février 1929 (article 1), se lit comme suit:

"4. 1) Le bureau central se compose de sept membres PROTESTANTS et résidant dans les limites du territoire des municipalités scolaires mentionnées dans l'article 2 de la présente loi." (Statuts 15 Geo. V, ch. 45, et 19 Geo. V, ch. 49.)

La loi de 1925, qui a créé le bureau central des écoles protestantes de Montréal, n'a pas détruit l'autonomie, au moins partielle, et elle a surtout conservé l'existence des commissions scolaires protestantes et des bureaux de syndics d'écoles protestantes de la cité de Montréal et de ses environs. Et cela, conformément à l'un des motifs de la loi même: "en conservant l'identité, et autant que possible, l'autonomie des divers bureaux locaux".

De sorte que dix des onze bureaux de commissaires ou de syndics protestants se partagent maintenant le choix, par un ingénieux vote à deux degrés, de trois sur sept membres qui forment le bureau central. Mais c'est là une autre question, qui mériterait d'être traitée à part.

Le texte original de la loi de 1925 n'aurait aucune modification quant au "sept membres PROTESTANTS LA RELIGION PROTESTANTE".

Dès l'origine, le bureau central des écoles protestantes stipulait donc qu'il fallait être protestant pour faire partie de la commission scolaire protestante de Montréal.

C'est que, disait la loi, il convenait de "réaliser, dans leur ensemble, les recommandations [du] rapport" de la commission d'enquête nommée pour étudier les mesures nécessaires à améliorer le système financier des municipalités scolaires protestantes de Montréal.

Parfait. Ce n'est pas la catholique province de Québec qui eût jamais besoin qu'on lui rappelât la largeur de vues nécessaire dans le traitement légal accordé aux minorités.

La largeur d'idées ne doit pourtant pas toujours empêcher l'élevation des idées. Et la majorité pourrait bien aussi, parfois, ne pas oublier les droits sacrés de... la majorité.

Tel était le cas jusqu'à la loi de 1928, au moins sur ce point.

L'étude précise et objective de M. Héroux jette au moment, plus haut qu'à la réforme de 1917. Jusqu'à cette réforme, c'était le régime de 1894 qui régissait les écoles catholiques de Montréal. Et le lecteur qui voudra bien accorder encore un peu d'attention aux textes lira avec intérêt un extrait de la loi du 8 janvier 1894 (art. 2), qui voici:

"Avant le dit jour [1er juillet 1894], le Lieutenant-gouverneur en conseil, sur la recommandation du surintendant de l'Instruction publique, nommera trois commissaires qui seront choisis autant que possible dans le corps universitaire de Montréal, fort à propos, nous précher le désarmement. S'il réussissait à convaincre tout le monde, y compris les généraux, colonels, majors, etc., ceux qui le sont pour vrai et ceux qui ne le sont qu'honorifiquement, il aurait au moins allégué notre budget annuel de quelques millions de dollars.

LES CHOMEURS BRITANNIQUES

Je faisais observer, hier, que c'est probablement la crise du chômage dans son pays qui avait déterminé le premier ministre britannique à entreprendre, après une tournée harassante dans l'est des États-Unis et du Canada, une visite du Saguenay industriel.

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Le problème du chômage garde en effet toute son acuité en Grande-Bretagne. Une dépêche de Londres mande que M. MacDonald, ayant accompli sa mission de paix, dès qu'il sera rentré dans son

Les protestants, maîtres de leurs écoles

Et les pères de famille catholiques?

"réal" (c'était alors le régime de la succursale montréalaise de l'Université Laval); "l'archevêque de la diocèse de Montréal nommera trois commissaires choisis parmi les membres du clergé; et la corporation de la cité de Montréal nommera également trois commissaires CHOISIS PARMIS LES ECHEVINS CATHOLIQUES DE LA DITE CITE, pour faire partie du dit bureau..." (Statuts 57 Vict., ch. 24.)

(Notons que, depuis 1917, la Commission scolaire de Montréal s'est annexé légalement au moins trente commissions scolaires, et que, jusqu'en 1917, la population scolaire ne dépassait guère 30,000 élèves — elle atteint maintenant 100,000 élèves. La loi bégayait-elle donc jugé quantitativement et non pas qualitativement?)

Mais en toute justice, il faut citer aussi le rapport de la commission d'enquête nommée par le gouvernement, en février 1926, pour étudier, entre autres choses, les "modifications qu'il fallait apporter au système" des écoles catholiques de Montréal. "La forme donnée à la commission scolaire" (chez les catholiques, en 1917) "et qui comprenait un bureau central et quatre commissions de districts ne pouvait être que transitoire", d'après une déclaration officielle.

Et nous voici à la deuxième remarque au sujet de la loi de 1928, qui cesse de dire qu'il est nécessaire d'être catholique pour faire partie de la Commission scolaire catholique de Montréal.

Le rapport officiel de la commission d'enquête sur les écoles catholiques, en date du 1er décembre 1927 (page 23), disait textuellement:

"... votre commission a l'honneur de vous proposer le plan de réorganisation qui suit, qu'il [?] qu'elle] a préparé après avoir soigneusement revu la preuve, après avoir recherché dans le volumineux dossier qui lui était soumis, les points sur lesquels des réformes devraient être introduites et consulté des autorités particulièrement au courant du fonctionnement des écoles catholiques de Montréal."

Et plus bas:

"REORGANISATION DE LA COMMISSION

"Il n'y aurait plus qu'une seule commission générale.

"Votre commission générale se compose de QUATORZE MEMBRES: CATHOLIQUES, dont dix laïques et quatre religieux..."

"Quatre membres seront nommés par l'Archevêché de Montréal, quatre membres, dont un de langue anglaise, seront nommés par le Comité exécutif du Conseil de la Cité de Montréal; quatre membres seront nommés par le Gouvernement de la Province; et deux membres seront nommés par l'Université de Montréal."

On sait ce que, de son côté, a répondu la loi de 1928, tout au contraire de nos lois depuis 1894.

Et pourtant, à la suite d'une enquête sur la chose scolaire de nos concitoyens protestants, la loi de 1925 trouvait convenable de "réaliser, dans leur ensemble, les recommandations" du rapport.

Notre loi de 1928, elle, tout au contraire, motive ses dispositions comme suit:

"Attendu qu'il y a lieu de donner suite aux suggestions et recommandations faites par [les] "membres" catholiques de la commission d'éducation chargée spécialement de faire enquête sur les écoles catholiques de Montréal" "ET D'AUTREMENT MODIFIER LA LOI..."

Pour ne pas médire "autrement" des auteurs de la loi de 1928, conclusions:

1o que la commission d'enquête de 1926-1927 recommandait qu'il soit toujours nécessaire d'être catholique pour faire partie de la Commission scolaire catholique de Montréal, représentant la majorité scolaire;

2o que nos concitoyens protestants n'ont pas trouvé inutile de surveiller leurs lois scolaires de manière à éviter toute distraction sur ce point, comme sur d'autres points également; et qu'ils n'ont aucunement jugé superflu de conserver un texte clair et précis, sauvegardant les droits de la minorité scolaire;

3o que la commission d'enquête de 1926-1927 recommandait qu'il soit toujours nécessaire d'être catholique pour faire partie de la Commission scolaire catholique de Montréal, représentant la majorité scolaire;

4o que nos concitoyens protestants n'ont pas trouvé inutile de surveiller leurs lois scolaires de manière à éviter toute distraction sur ce point, comme sur d'autres points également; et qu'ils n'ont aucunement jugé superflu de conserver un texte clair et précis, sauvegardant les droits de la minorité scolaire;

5o que la commission d'enquête de 1926-1927 recommandait qu'il soit toujours nécessaire d'être catholique pour faire partie de la Commission scolaire catholique de Montréal, représentant la majorité scolaire;

6o que nos concitoyens protestants n'ont pas trouvé inutile de surveiller leurs lois scolaires de manière à éviter toute distraction sur ce point, comme sur d'autres points également; et qu'ils n'ont aucunement jugé superflu de conserver un texte clair et précis, sauvegardant les droits de la minorité scolaire;

7o que la commission d'enquête de 1926-1927 recommandait qu'il soit toujours nécessaire d'être catholique pour faire partie de la Commission scolaire catholique de Montréal, représentant la majorité scolaire;

8o que nos concitoyens protestants n'ont pas trouvé inutile de surveiller leurs lois scolaires de manière à éviter toute distraction sur ce point, comme sur d'autres points également; et qu'ils n'ont aucunement jugé superflu de conserver un texte clair et précis, sauvegardant les droits de la minorité scolaire;

9o que la commission d'enquête de 1926-1927 recommandait qu'il soit toujours nécessaire d'être catholique pour faire partie de la Commission scolaire catholique de Montréal, représentant la majorité scolaire;

10o que nos concitoyens protestants n'ont pas trouvé inutile de surveiller leurs lois scolaires de manière à éviter toute distraction sur ce point, comme sur d'autres points également; et qu'ils n'ont aucunement jugé superflu de conserver un texte clair et précis, sauvegardant les droits de la minorité scolaire;

11o que la commission d'enquête de 1926-1927 recommandait qu'il soit toujours nécessaire d'être catholique pour faire partie de la Commission scolaire catholique de Montréal, représentant la majorité scolaire;

12o que nos concitoyens protestants n'ont pas trouvé inutile de surveiller leurs lois scolaires de manière à éviter toute distraction sur ce point, comme sur d'autres points également; et qu'ils n'ont aucunement jugé superflu de conserver un texte clair et précis, sauvegardant les droits de la minorité scolaire;

13o que la commission d'enquête de 1926-1927 recommandait qu'il soit toujours nécessaire d'être catholique pour faire partie de la Commission scolaire catholique de Montréal, représentant la majorité scolaire;

14o que nos concitoyens protestants n'ont pas trouvé inutile de surveiller leurs lois scolaires de manière à éviter toute distraction sur ce point, comme sur d'autres points également; et qu'ils n'ont aucunement jugé superflu de conserver un texte clair et précis, sauvegardant les droits de la minorité scolaire.

(Suite à la page 2)

WILFRID GUBER

La navigation L'EMPRESS OF CANADA EST RENFLOUE

Victoria, 16 (S. P. C.) — On est parvenu à renflouer l'Empress of Canada hier en alourdissant l'ancre du paquebot au moyen d'un sept cents tonnes d'eau. Il y avait 43 heures que l'avant du paquebot était engagé entre des pics rochers du fond de la baie d'Hermes. Rénfloué, l'Empress of Canada s'est remis par ses propres moyens à Esquimaux et est entré dans le bassin de radoub du gouvernement.

LES CROISIERES DE LA CIE CUNARD

M. Arthur Randles, gérant des voyageurs de la "Robert Reford Company", a reçu hier soir à bord de l'Aurania, de la compagnie Cunard, une soixantaine d'agents de billets et plusieurs journalistes et leur a montré une pellicule cinématographique qui permet de se former une idée de l'intérieur que présente une croisière aux Antilles. Les invités de M. Randles, après un excellent dîner dans la grande salle à manger du paquebot, se sont rendus au salon où a eu lieu la représentation cinématographique.

Le photographe officiel de la compagnie, M. H. H. Black, a expliqué, pendant un intermède, que des agents de la compagnie Cunard peuvent se procurer cette pellicule pour la montrer à leurs clients en perspective.

La compagnie Cunard, qui a pour agence à Montréal la "Robert Reford Company", a organisé dix croisières d'hiver aux Antilles, cette année. La durée de ces croisières varie de 9 à 26 jours. Il y en a pour toutes les bourses.

TROIS NOUVEAUX NAVIRES POUR LA "C.N.S."

Le printemps prochain la "Canadian National Steamships" ajoutera à ses services de la côte du Pacifique trois nouveaux navires actuellement en voie de construction, en Angleterre. Ces navires porteront les noms de Prince David, Prince Henry et Prince Robert. Deux seront affectés au service Vancouver-Victoria-Seattle, et le troisième sera adjoint au Prince Rupert et au Prince George pour le service de l'Alaska.

Les nouveaux navires mesureront 384 pieds 1-2 de longueur, 57 de largeur. Ils auront six ponts. Des turbines du type Parsons leur permettront une vitesse de 22 nœuds 1-2.

Ces navires pourront transporter 334 passagers de première, 70 de troisième et 1,500 sur les ponts.

L'OREGON

Un cablogramme à M. Jean Tillet, assistant directeur de la C. G. T., aux Etats-Unis et au Canada, annonce que l'"Oregon", navire à moteur, d'un déplacement de 16,800 tonnes, a effectué d'une manière tout à fait satisfaisante son voyage d'essai.

Avis de décès

MARSOIS — A Joliette, le 15 courant, est décédé Mme Marie Robert, épouse de M. Alfred L. Marsois, secrétaire-trésorier de la cité de Joliette. Les funérailles auront lieu vendredi prochain, le 18 du courant, à 10 heures, à la cathédrale.

CYR — A Montréal, le 16 octobre 1929, décédé à 70 ans, Louis-Alfred Cyr. Funérailles le vendredi 18 courant. Le convoi funèbre partira du no 119, boulevard St-Joseph, à 7 heures 45 du matin, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, où le service sera célébré, et de là à la cathédrale, où aura lieu l'inhumation. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

ARCHAMBAULT — A St-Paul l'Émirite, le 13, à 66 ans, Odilon Archambault. BERNARD — A Montréal, le 13, à 57 ans, Emery Bernard. BLANCHARD — A Montréal, le 14, à 58 ans, Auguste Blanchard. BOUCHER — En cette ville, le 13, à 75 ans, François Boucher. BRAZEAU — A St-Rédempteur, le 13, à 64 ans, Alvin Major, épouse de Joseph Brazeau. DAIGNEAULT-GUERTIN — A Montréal, le 14, à 78 ans, Sophronie Dubuc, épouse des premières noces de Julien Guertin, en cet instant noses de Joseph Daigneault. DESCHAMPS — A l'hôpital Dupont, le 14, à 60 ans, Angéline Parent, épouse d'Alexandre Deschamps. DESROCHERS — A Laval-des-Rapides, le 13, à 79 ans, Rose-Alba Desrochers. KELLY — A Montréal, le 13, à 58 ans, Marie Francoeur, épouse d'Edouard Kelly. LACOMBE — A Montréal, le 12, à 74 ans, Marie-Louise Lacombe, fille de feu Joseph Lacombe et de feu Marie-Louise Desmarcials. MESSIER — A Montréal, le 14, à 47 ans, Rose-Délina Marsolis, épouse de Napoléon Messier. LESAGE — A Montréal, le 13, René Lesage, fils de Maxime Lesage et d'Emilie Brennan. MEUNIER — A Verdun, le 14, Carmélite Meunier, fille de feu Horatius Meunier. NOEL de TILLY — A Lachine, le 14, à 41 ans, Philomène Plante, épouse de Joseph Noël de Tilly. OAKES — A l'hôpital de St-Laurent, le 12, Angéline Oakes, fille de feu P.-F. Oakes. PERRAULT — M. Ovide Perrault, ex-hôtelier, le 13, à 72 ans. POHNER — A Montréal, le 15, à 79 ans, David Pohner de St-Gabriel de Brandon. QUINTIN-LAREAU — A Soré, le 13, à 69 ans, Azilda Lareau, épouse de feu Joseph Monty et de feu Nazaire Quintin.

Ambassades de Pologne et des Etats-Unis

Varsovie, 16 (S. P. A.) — On parle de plus en plus d'élever au rang d'ambassades les légations polonaises et américaines respectivement à Washington et à Varsovie. Le fait s'est dit, reste produit pour la Grande-Bretagne, et Constant Skirmuntz, ministre à Londres, et sir William Erskine, ministre de Grande-Bretagne à Varsovie, ont été premiers ambassadeurs.

Institut des comptables et auditeurs de la province de Québec

La 17e assemblée générale annuelle des membres de l'Institut des comptables et auditeurs de la province de Québec a eu lieu le 15 octobre 1929, à la Chambre de commerce du district de Montréal.

Les officiers et directeurs suivants furent élus: président, H.-E. Midgway; 1er vice-président, A.-Ernest Walford; 2e vice-président, Rodolphe Bédard; trésorier, H.-J. Ross; secrétaire, Henri Viau; directeurs, H.-J. Coullier, J.-C. Anderson, M.-J. Baker, G.-E. Bégin.

M. TASCHEREAU ET LES INDUSTRIELS

LE PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE, S'ADRESSANT AUX BANQUIERS EN PLACEMENT, EXPOSE LA SITUATION DANS L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER ICI — APPEL A LA COOPERATION DES INDUSTRIELS — EN GARDE CONTRE UNE CONCURRENCE MAL AVISEE

Québec, 16 — L'ouverture du 18e congrès annuel de l'Investment Bankers' Association of America, a eu lieu hier matin.

Le lieutenant-gouverneur a souhaité la bienvenue aux 1800 délégués. "Dans notre pays, dit-il, l'effort industriel de ces 25 dernières années était nécessaire pour maintenir l'équilibre des forces économiques, car nos gens se livraient exclusivement à l'agriculture. Cependant, nous avons réussi à établir cet équilibre entre l'agriculture et l'industrie. Les autres pays, notamment l'Angleterre, souffrent du défaut d'équilibre entre ces deux divisions de la richesse humaine. En France, qui a tant souffert des conséquences de la guerre, nous ne voyons pas ce mal, parce que l'agriculture et l'industrie sont bien équilibrées."

M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, après avoir parlé de l'ancien régime français dans la ville de Québec montre encore des vestiges, rappelle en souriant qu'au temps du régime français, les banquiers et les avocats étaient exclus de la Nouvelle-France, et qu'ils n'avaient même pas la loi du quota.

"Plusieurs parmi vous viennent de loin et ne connaissent pas ce que'est le Canada. Pourtant il est en tête des nations sur plusieurs points.

"Nous avons les plus grandes exportations de blé, les plus grandes ressources forestières, quelques-unes des mines les plus riches, nous avons les plus grandes richesses en forêts, en pulpe et papier. Nous sommes l'une des grandes nations commerciales du monde, et le volume de nos affaires s'est multiplié 25 fois depuis les jours de la Confédération.

"Vous me demandez peut-être ce que la province de Québec veut faire en tout ceci. Et voici la réponse. Tout respect gardé envers les provinces sœurs, Québec est à la tête de notre beau Dominion, la première par son maletoux, St-Laurent, la première par sa richesse forestière, et sa pulpe, la première dans le développement hydraulique et ses possibilités; la première pour sa main-d'œuvre saine, obéissante aux lois; la première dans sa fidélité au pacte fédéral, la première peut-être pour le futur développement de ses mines, mais la première certainement pour la bonne entente, l'harmonie, la concorde qui existe entre citoyens de toute religion, de toute langue et de toute race. Québec est un melting pot où vous trouvez l'émulation française, l'esprit d'entreprise britannique, la combativité irlandaise. Je ne connais pas de meilleur alliage, et nous marchons en paix dans le monde, occupés uniquement de nos affaires, craignant Dieu et élevant des familles nombreuses."

LA PART DES BANQUIERS

"Tout cela est excellent, mais parlons de vous. Maintenant que la prohibition contre banquiers et avocats n'existe plus et que vous êtes admis parmi nous, que pouvez-vous faire pour nous tout en réalisant quelques-unes de vos ambitions terrestres?"

"Il y a quelques années, l'un de vos plus grands capitaines de l'industrie, après avoir étudié diverses régions, décidait de venir s'établir dans notre province. Je lui ai demandé pourquoi il venait dans la province de Québec et il m'a répondu: "Pour trois raisons: Première, pour vos ressources hydrauliques; en second lieu, pour vos lois saines qui protègent la propriété privée; et enfin pour votre main-d'œuvre saine."

"Banquiers en placements, vous ouvrez des horizons à l'industrie, vous développez l'antenne et le crédit, et à ce point de vue, je puis déclarer que nous sommes bien déterminés, avec les autres provinces canadiennes à adopter les blue sky laws qui protégeront ceux qui placent des fonds chez nous contre les aventures financières malhonnêtes. Mais pour cela nous avons besoin de votre coopération."

M. Taschereau explique que l'industrie de la pulpe et du papier est d'importance vitale pour le Canada. Sur ce sujet il ajoute ce qui suit:

SITUATION PRECAIRE

"La situation a été très précaire l'an dernier, par suite de la surproduction et d'une concurrence peu sage, qui a fait baisser les prix d'une façon ruineuse pour l'industrie elle-même, et qui a affecté la prospérité du pays et des provinces d'Ontario et de Québec. La situation est devenue tellement sérieuse que les gouvernements de Québec et d'Ontario ont dû y prendre un intérêt actif, d'abord pour empêcher la construction de nouveaux moulins et, deuxièmement, pour coopérer avec les industriels du papier pour leur obtenir un

profit raisonnable des produits de nos forêts où les gouvernements étaient intéressés de façon vitale."

"Nous n'avons pu obtenir ce résultat, mais nous avons raison de croire que l'on pourra établir des conditions pour obtenir des prix raisonnables pour le produit d'imprimerie, et atteindre à la stabilité et au développement régulier de l'industrie du papier, afin que les journaux obtiennent à l'avenir une marchandise à un prix raisonnable."

"La situation forestière est devenue si grave aux Etats-Unis, que malgré une consommation croissante de papier, le débit des moulins n'a pas marché de pair avec la consommation, faute de bois, et la production de 1928 n'a été que 9% de plus que celle de 1913. La balance a été importée du Canada. Ainsi donc, il semblerait que les journaux américains dépendent du Canada pour se procurer ce dont ils ont besoin, et ils ont intérêt à ce que le gouvernement de ce pays s'intéresse à la situation.

"Pour maintenir la réserve forestière et un rendement régulier du gouvernement a besoin de l'argent qui doit venir de l'industrie du papier. Si l'industrie en question ne le fournit pas, les réserves s'épuiseront."

LES JOURNAUX EN SOUFFRIRONT

"En fin de compte ce seront les journaux qui en souffriront le plus si le gouvernement ne prend pas la situation en main. Il en résultera la destruction du crédit financier de l'industrie, l'épuisement de l'approvisionnement de papier, et naturellement une hausse des prix avec tout ce qui s'ensuit."

NE PAS RUINER NOS INDUSTRIES

"Une frontière de 3,000 milles sépare, ou unit plutôt, le Canada et les Etats-Unis. C'est une ligne très mince qui n'est protégée ni par un soldat, ni un canon. Nous sommes donc d'excellents voisins, demeurant sur le même continent et ayant des intérêts communs. Les Américains sont les bienvenus ici, nous avons besoin de leur capital, de leur énergie et de leur esprit d'entreprise."

"Qu'il soit bien compris que lorsqu'ils reçoivent ici un traitement juste et équitable, qu'ils ont les mêmes privilèges que notre peuple, ils doivent coopérer avec nous, vivre, si je puis m'exprimer ainsi, une vie canadienne et ne pas ruiner nos principales industries par une concurrence peu sage."

"Excusez mes paroles, si elles sont dures, mais on ne peut dicter l'opinion publique comme on ne peut permettre que l'on mette nos industries en péril, même pour un aimable voisin. Nous sommes heureux de vous voir ici, visiteurs du Sud. Nous vous tendons une main cordiale, la main d'un jeune Canada, plein de vie, de vigueur et d'orgueil national. Serrez-la sans crainte et travaillons à notre bien et à notre bonheur communs, en un temps où la paix est à l'ordre du jour après la période sanglante de la guerre que nous avons traversée."

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

DUPUY

ON Y PEUT RECEVOIR 100 NOUVELLES FAMILLES

M. le directeur.

Tout le monde a entendu parler de la grande région de l'Abitibi. C'est un centre de colonisation où il y a vingt-cinq paroisses et missions.

Parmi toutes ces paroisses qui rivalisent, celle de Dupuy a été érigée canoniquement en 1919 et civilement en 1920. Son territoire comprend une partie des cantons de La Reine et de Desmetolles. Il peut y avoir dans cette paroisse seule environ quatre cents lots propres à la culture dont une centaine seulement sont occupés.

M. TASCHEREAU ET LES INDUSTRIELS

LE PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE, S'ADRESSANT AUX BANQUIERS EN PLACEMENT, EXPOSE LA SITUATION DANS L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER ICI — APPEL A LA COOPERATION DES INDUSTRIELS — EN GARDE CONTRE UNE CONCURRENCE MAL AVISEE

Québec, 16 — L'ouverture du 18e congrès annuel de l'Investment Bankers' Association of America, a eu lieu hier matin.

Le lieutenant-gouverneur a souhaité la bienvenue aux 1800 délégués. "Dans notre pays, dit-il, l'effort industriel de ces 25 dernières années était nécessaire pour maintenir l'équilibre des forces économiques, car nos gens se livraient exclusivement à l'agriculture. Cependant, nous avons réussi à établir cet équilibre entre l'agriculture et l'industrie. Les autres pays, notamment l'Angleterre, souffrent du défaut d'équilibre entre ces deux divisions de la richesse humaine. En France, qui a tant souffert des conséquences de la guerre, nous ne voyons pas ce mal, parce que l'agriculture et l'industrie sont bien équilibrées."

M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, après avoir parlé de l'ancien régime français dans la ville de Québec montre encore des vestiges, rappelle en souriant qu'au temps du régime français, les banquiers et les avocats étaient exclus de la Nouvelle-France, et qu'ils n'avaient même pas la loi du quota.

"Plusieurs parmi vous viennent de loin et ne connaissent pas ce que'est le Canada. Pourtant il est en tête des nations sur plusieurs points.

"Nous avons les plus grandes exportations de blé, les plus grandes ressources forestières, quelques-unes des mines les plus riches, nous avons les plus grandes richesses en forêts, en pulpe et papier. Nous sommes l'une des grandes nations commerciales du monde, et le volume de nos affaires s'est multiplié 25 fois depuis les jours de la Confédération.

"Vous me demandez peut-être ce que la province de Québec veut faire en tout ceci. Et voici la réponse. Tout respect gardé envers les provinces sœurs, Québec est à la tête de notre beau Dominion, la première par son maletoux, St-Laurent, la première par sa richesse forestière, et sa pulpe, la première dans le développement hydraulique et ses possibilités; la première pour sa main-d'œuvre saine, obéissante aux lois; la première dans sa fidélité au pacte fédéral, la première peut-être pour le futur développement de ses mines, mais la première certainement pour la bonne entente, l'harmonie, la concorde qui existe entre citoyens de toute religion, de toute langue et de toute race. Québec est un melting pot où vous trouvez l'émulation française, l'esprit d'entreprise britannique, la combativité irlandaise. Je ne connais pas de meilleur alliage, et nous marchons en paix dans le monde, occupés uniquement de nos affaires, craignant Dieu et élevant des familles nombreuses."

LA PART DES BANQUIERS

"Tout cela est excellent, mais parlons de vous. Maintenant que la prohibition contre banquiers et avocats n'existe plus et que vous êtes admis parmi nous, que pouvez-vous faire pour nous tout en réalisant quelques-unes de vos ambitions terrestres?"

"Il y a quelques années, l'un de vos plus grands capitaines de l'industrie, après avoir étudié diverses régions, décidait de venir s'établir dans notre province. Je lui ai demandé pourquoi il venait dans la province de Québec et il m'a répondu: "Pour trois raisons: Première, pour vos ressources hydrauliques; en second lieu, pour vos lois saines qui protègent la propriété privée; et enfin pour votre main-d'œuvre saine."

"Banquiers en placements, vous ouvrez des horizons à l'industrie, vous développez l'antenne et le crédit, et à ce point de vue, je puis déclarer que nous sommes bien déterminés, avec les autres provinces canadiennes à adopter les blue sky laws qui protégeront ceux qui placent des fonds chez nous contre les aventures financières malhonnêtes. Mais pour cela nous avons besoin de votre coopération."

M. Taschereau explique que l'industrie de la pulpe et du papier est d'importance vitale pour le Canada. Sur ce sujet il ajoute ce qui suit:

SITUATION PRECAIRE

"La situation a été très précaire l'an dernier, par suite de la surproduction et d'une concurrence peu sage, qui a fait baisser les prix d'une façon ruineuse pour l'industrie elle-même, et qui a affecté la prospérité du pays et des provinces d'Ontario et de Québec. La situation est devenue tellement sérieuse que les gouvernements de Québec et d'Ontario ont dû y prendre un intérêt actif, d'abord pour empêcher la construction de nouveaux moulins et, deuxièmement, pour coopérer avec les industriels du papier pour leur obtenir un

profit raisonnable des produits de nos forêts où les gouvernements étaient intéressés de façon vitale."

"Nous n'avons pu obtenir ce résultat, mais nous avons raison de croire que l'on pourra établir des conditions pour obtenir des prix raisonnables pour le produit d'imprimerie, et atteindre à la stabilité et au développement régulier de l'industrie du papier, afin que les journaux obtiennent à l'avenir une marchandise à un prix raisonnable."

"La situation forestière est devenue si grave aux Etats-Unis, que malgré une consommation croissante de papier, le débit des moulins n'a pas marché de pair avec la consommation, faute de bois, et la production de 1928 n'a été que 9% de plus que celle de 1913. La balance a été importée du Canada. Ainsi donc, il semblerait que les journaux américains dépendent du Canada pour se procurer ce dont ils ont besoin, et ils ont intérêt à ce que le gouvernement de ce pays s'intéresse à la situation.

"Pour maintenir la réserve forestière et un rendement régulier du gouvernement a besoin de l'argent qui doit venir de l'industrie du papier. Si l'industrie en question ne le fournit pas, les réserves s'épuiseront."

LES JOURNAUX EN SOUFFRIRONT

"En fin de compte ce seront les journaux qui en souffriront le plus si le gouvernement ne prend pas la situation en main. Il en résultera la destruction du crédit financier de l'industrie, l'épuisement de l'approvisionnement de papier, et naturellement une hausse des prix avec tout ce qui s'ensuit."

NE PAS RUINER NOS INDUSTRIES

"Une frontière de 3,000 milles sépare, ou unit plutôt, le Canada et les Etats-Unis. C'est une ligne très mince qui n'est protégée ni par un soldat, ni un canon. Nous sommes donc d'excellents voisins, demeurant sur le même continent et ayant des intérêts communs. Les Américains sont les bienvenus ici, nous avons besoin de leur capital, de leur énergie et de leur esprit d'entreprise."

"Qu'il soit bien compris que lorsqu'ils reçoivent ici un traitement juste et équitable, qu'ils ont les mêmes privilèges que notre peuple, ils doivent coopérer avec nous, vivre, si je puis m'exprimer ainsi, une vie canadienne et ne pas ruiner nos principales industries par une concurrence peu sage."

"Excusez mes paroles, si elles sont dures, mais on ne peut dicter l'opinion publique comme on ne peut permettre que l'on mette nos industries en péril, même pour un aimable voisin. Nous sommes heureux de vous voir ici, visiteurs du Sud. Nous vous tendons une main cordiale, la main d'un jeune Canada, plein de vie, de vigueur et d'orgueil national. Serrez-la sans crainte et travaillons à notre bien et à notre bonheur communs, en un temps où la paix est à l'ordre du jour après la période sanglante de la guerre que nous avons traversée."

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

DUPUY

ON Y PEUT RECEVOIR 100 NOUVELLES FAMILLES

M. le directeur.

Tout le monde a entendu parler de la grande région de l'Abitibi. C'est un centre de colonisation où il y a vingt-cinq paroisses et missions.

Parmi toutes ces paroisses qui rivalisent, celle de Dupuy a été érigée canoniquement en 1919 et civilement en 1920. Son territoire comprend une partie des cantons de La Reine et de Desmetolles. Il peut y avoir dans cette paroisse seule environ quatre cents lots propres à la culture dont une centaine seulement sont occupés.



LORD GLENCONNER, en visite au Canada.

profit raisonnable des produits de nos forêts où les gouvernements étaient intéressés de façon vitale."

"Nous n'avons pu obtenir ce résultat, mais nous avons raison de croire que l'on pourra établir des conditions pour obtenir des prix raisonnables pour le produit d'imprimerie, et atteindre à la stabilité et au développement régulier de l'industrie du papier, afin que les journaux obtiennent à l'avenir une marchandise à un prix raisonnable."

"La situation forestière est devenue si grave aux Etats-Unis, que malgré une consommation croissante de papier, le débit des moulins n'a pas marché de pair avec la consommation, faute de bois, et la production de 1928 n'a été que 9% de plus que celle de 1913. La balance a été importée du Canada. Ainsi donc, il semblerait que les journaux américains dépendent du Canada pour se procurer ce dont ils ont besoin, et ils ont intérêt à ce que le gouvernement de ce pays s'intéresse à la situation.

"Pour maintenir la réserve forestière et un rendement régulier du gouvernement a besoin de l'argent qui doit venir de l'industrie du papier. Si l'industrie en question ne le fournit pas, les réserves s'épuiseront."

LES JOURNAUX EN SOUFFRIRONT

"En fin de compte ce seront les journaux qui en souffriront le plus si le gouvernement ne prend pas la situation en main. Il en résultera la destruction du crédit financier de l'industrie, l'épuisement de l'approvisionnement de papier, et naturellement une hausse des prix avec tout ce qui s'ensuit."

NE PAS RUINER NOS INDUSTRIES

"Une frontière de 3,000 milles sépare, ou unit plutôt, le Canada et les Etats-Unis. C'est une ligne très mince qui n'est protégée ni par un soldat, ni un canon. Nous sommes donc d'excellents voisins, demeurant sur le même continent et ayant des intérêts communs. Les Américains sont les bienvenus ici, nous avons besoin de leur capital, de leur énergie et de leur esprit d'entreprise."

"Qu'il soit bien compris que lorsqu'ils reçoivent ici un traitement juste et équitable, qu'ils ont les mêmes privilèges que notre peuple, ils doivent coopérer avec nous, vivre, si je puis m'exprimer ainsi, une vie canadienne et ne pas ruiner nos principales industries par une concurrence peu sage."

"Excusez mes paroles, si elles sont dures, mais on ne peut dicter l'opinion publique comme on ne peut permettre que l'on mette nos industries en péril, même pour un aimable voisin. Nous sommes heureux de vous voir ici, visiteurs du Sud. Nous vous tendons une main cordiale, la main d'un jeune Canada, plein de vie, de vigueur et d'orgueil national. Serrez-la sans crainte et travaillons à notre bien et à notre bonheur communs, en un temps où la paix est à l'ordre du jour après la période sanglante de la guerre que nous avons traversée."

celle qu'elle est une des meilleures paroisses agricoles de la région.

Plusieurs lots en partie défrichés sont à vendre à des prix absolument raisonnables et même ridicules. On dira peut-être: Pourquoi tant de lots à vendre? Il y a plusieurs raisons. Ici comme ailleurs des faux colons sont venus, puis sont partis. D'autres à la suite de quelques mauvaises années se sont découragés et ont tout lâché. Quelques possesseurs de plusieurs lots, en face des taxes et surtout des travaux à faire, sont décidés de vendre un ou deux lots; enfin la crise générale s'est fait sentir ici comme partout ailleurs, peut-être davantage, parce que nos paroisses sont plus jeunes et quelques colons sont obligés de regret de vendre à sacrifice. Pour toutes ces raisons, il y a dans tous les rangs des lots qu'on pourrait acheter à des prix plus raisonnables. Il faut savoir acheter dans la baisse, car certainement remonte quand tout sera sur une base de stabilité. Ce ne sera pas long, car nous vivons la fin de la crise générale. Ceux qui sont restés à Dupuy sont assez bien établis malgré la crise qui les a fatigués. Ils semblent très encouragés et travaillent pour la plupart très sérieusement au défrichement de leurs lots.

Dupuy est certainement appelé à devenir une très bonne paroisse agricole. Le sol est fertile et légèrement accidenté d'où plus de facilité pour l'épouillage des terres. Cette année, le climat a été particulièrement favorable. Les grains: blé, avoine, orge, pois ont été beaux et engrangés en très bon état. Les foin, mil et trèfle furent de même très bons et en a qui ont peine à croire que les grains puissent mûrir en Abitibi, ils sont invités à venir se renseigner sur place et ils en auront la preuve.

Nous avons ici une fort belle position. A 13 milles ou nord de notre village, il y a le district minier de l'Abana qui semble très prometteur. Quand ce district sera en plein développement, nos cultivateurs pourront très facilement écouler leurs produits agricoles. Le mouvement agricole et le développement de l'industrie minière progressent parallèlement avec les plus encourageantes perspectives.

Il y a des avantages tout à fait exceptionnels en venant s'établir à Dupuy. Le gouvernement accorde des octrois pour l'épouillage des terres, des octrois pour faire de l'abattis, des octrois pour faire le premier labour, et tout cela sur sa propre terre avec des perspectives de plus grands octrois à l'avenir. Dans les circonstances, il y a de la place pour 100 (cent) nouvelles familles à Dupuy. Du courage, de la persévérance et un petit capital sont les conditions nécessaires pour pouvoir réussir. Nous invitons cordialement tous les cultivateurs ou fils de cultivateurs qui ont tout cela à venir voir Dupuy. Nous sommes certains qu'ils s'y établiront.

On pourra trouver dans le Guide du Colon tous les renseignements possibles sur le tarif de transport pour les colons venant s'établir en Abitibi, sur les primes de labour et de défrichement, etc. Toute personne désireuse d'avoir des renseignements supplémentaires sur Dupuy pourra s'adresser à M. l'abbé J.-A. Fugère, curé, il se fera un grand plaisir de communiquer sans délai avec les intéressés.

DUPUY

A propos d'agneaux

Lac Mégantic, Qué. 14 octobre 1929

M. Emile Benoist, Le Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. Cher monsieur,

Dans votre numéro de vendredi, le 11 courant, votre compte rendu sur l'exposition d'agneaux tenue à Montréal, il y a à la page 10 une petite erreur que je tiens à vous signaler pour la satisfaction des cultivateurs de deux paroisses de mon district.

Dans la première colonne vous écrivez: "M. Arthur Paquet a été le plus haut enchâtré pour un agneau de Saint-Méthode, paroisse du Lac Saint-Jean."

Je dois vous faire remarquer que ce Saint-Méthode dont il est question est une paroisse de mon district, c'est-à-dire de Frontenac.

Dans la seconde colonne, vous dites en parlant du Club de Réformistes: "Le Club en a acheté vingt-cinq autres, un peu plus tard, des agneaux qui étaient exposés par les cercles de Wakefield, de Saint-Evangéliste", il s'agit ici encore de Saint-Evangéliste, comté de Frontenac, au lieu de Saint-Evangéliste.

Votre tout dévoué, L'agronome pour le comté de Frontenac. Fred. POTHIER

POLITIQUE FEDERALE

(Suite de la première page)

POLITIQUE FEDERALE

Le correspondant interroge son informateur: "Alors, vous ne considérez pas que la meilleure qualité du blé canadien soit une compensation pour la différence de prix?" — "Pas le moins du monde."

En affaires, les gens de Grande-Bretagne ne nous feront jamais de faveur. Business is business.

Emile BENOIST.

avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241.)

L'exécutif et la direction générale de l'Hôpital Notre-Dame ont leurs bureaux au No 10 rue Saint-Jacques ouest. Téléphone: Marquette 9351.

Marquette 9352.

BUSINESS IS BUSINESS

Même en affaires, le Canada sait



A Souffert Pendant Deux Ans

"Après la naissance de mon deuxième enfant, j'étais toujours fatigué, nerveux et faible, avec maux de tête, de dos et douleurs tous les mois. J'ai souffert deux ans avant d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai eu quatre bouteilles d'abord et il m'a fait un bien immense. J'en aurai toujours à la maison, maintenant, et j'en ai six bouteilles. Je le recommande à toutes les femmes que je connais." — Mme T. Barriat, Casier 114, Asbestos Mines, Québec.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lyon, Mass., U.S.A., et Colborne, Ont., Canada.

BUREAUX CHAISES CLASSEURS

J.A. Elder & Co

634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

Manuel de Diététique

A L'USAGE DES ECOLES MENAGERES DES SOEURS GRISES DE MONTREAL

Le cœur généreux et bon prend soin des mets qui forment sa nourriture. (Ecclesiastique XXX. v. 25)

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

NUAGEUX ET FRAIS

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 59. Minimum aujourd'hui 37. Même date l'an dernier 53. Même date l'an dernier 37.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.60. 11 heures a.m. 29.45. Midi: 29.40.

Chiffres fournis par la maison L.-R. de Meslé, 300A, rue Saint-Denis, Montréal.

S. G. Mgr Breynat, O. M. I., est-il aussi perdu?

Le vicaire apostolique du Mackenzie serait perdu avec l'expédition MacAlpine

Le Droit d'Ottawa, dans son édition d'hier, publie la nouvelle suivante: (Spécial au Droit)

Mission de la Nativité, Fort Chipewyan, Alberta, 15. — S. G. Mgr Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, est-il perdu lui aussi avec le groupe MacAlpine? C'est ce qui semble ressortir d'une lettre du R. P. Goudert, O.M.I., qui écrit ceci: "J'attendais Mgr Breynat qui devait revenir de l'océan glacial au commencement de septembre avec les aéroplanes de la compagnie MacAlpine des Dominion Explorers. Nous venons d'apprendre par communications radiographiques que les deux aéroplanes de cette compagnie partis pour la mer glaciale se sont perdus dans une tempête de neige, il y a une dizaine de jours. Mgr Breynat est-il avec eux ou doit-il subir un arrêt forcé de tout l'hiver au "Coronation Gulf"? C'est ce que personne ne peut encore savoir. Les dernières nouvelles, encore fort vagues, seraient que les deux avions ont été pris dans la glace dans le voisinage de la mer glaciale. Douze aéroplanes partent aujourd'hui (30 septembre) du lac Athabaska, via Dubawnt Lake et Baker Lake pour essayer de porter secours aux aéroplanes en détresse. Ne pouvant probablement atterrir eux-mêmes en ce temps-ci de l'année, ils vont probablement jeter aux victimes des vivres, du combustible et des patins pour leurs aéroplanes, afin qu'ils puissent s'en revenir dès que la glace des lacs sera assez solide. Nous prions les anges gardiens protecteurs du Vicariat et en particulier le patron de Monseigneur, saint Gabriel, de nous ramener notre vaillant évêque sain et sauf."

N. D. L. R. — Le Devoir, dans une actualité en date du 27 septembre, citait une lettre d'un missionnaire du McKenzie où il était dit: "Mgr Breynat, parti en juin pour se rendre à la rivière Coppermine où il veut établir une mission esquimaude, ne nous est pas encore revenu. Les dernières nouvelles que nous avons reçues de Sa Grandeur datent du 6 août, époque à laquelle Elle était rendue à Herschell. Espérons que, malgré les vents et les tempêtes fréquents sur la mer dans ces parages, Monseigneur a pu se rendre sans encombre à la Coppermine. Il avait l'intention de revenir en aéroplane, un ami lui ayant offert gracieusement le passage."

La grève des camionneurs à New-York

New-York, 16. (S.P.A.) — La grève des conducteurs de camions distribuant de l'essence et de l'huile est loin d'être terminée à New-York. Si l'essence ne manque pas, plusieurs stations de distribution en ont tout juste pour servir leur clientèle habituelle. Les grandes compagnies refusent toujours de reconnaître l'union bien qu'elles soient prêtes à accorder aux grévistes des augmentations substantielles de salaires. Des compagnies indépendantes ont accepté de reconnaître l'union et d'accorder des augmentations à leurs employés. Ce sont des victoires morales qui encouragent les grévistes à ne pas céder. Les employes de garages menacent à leur tour de cesser de travailler si d'ici un semaine on ne rend pas justice à leurs frères les conducteurs de camions. Les grévistes ont bon espoir de gagner leur point pendant que les grandes compagnies s'obstinent à ne pas vouloir céder.

Requête pour une nouvelle école

Une délégation de la paroisse Saint-Jean de Matha s'est présentée à la Commission pédagogique réunie à l'école du Plateau, hier soir, pour demander la construction d'une école de 14 classes. Cette délégation se composait du curé de la paroisse, le R. P. Albert Arnold, Trinitaire, de l'évêché du quartier, M. Angrignon, et d'une quarantaine de pères de famille. Le R. P. Arnold et M. Angrignon ont expliqué aux commissaires que les écoles de la paroisse doivent "alternativement" actuellement dans huit classes.

Cette déclaration de Marie de Roumanie

Bucarest, 16. (S.P.A.) — La prétendue déclaration de la reine Marie de Roumanie dans laquelle elle aurait dit que le premier ministre Maniu, cherche à réduire l'influence de la famille royale dans le conseil de régence intrigue les milieux politiques roumains. On se demande si la déclaration est vraie. On dit que Maniu attend le retour à Bucarest du chambellan de la cour avant de prendre une attitude.

Recette recommandée

La soirée d'automne ne sera pas longue si vous avez un bon livre pour vous tenir compagnie. Voici une bonne liste: Essais critiques par Harry Bernard, volume de 200 pages. Au comptoir et par la poste \$1.00. Géographie humaine de Montréal, par Raymond Tanghe, volume de 325 pages. Au comptoir et par la poste, \$1.00. Sous les feux de Ceylan, par le R. P. Duchaussois, O.M.I., volume de 375 pages. Au comptoir et par la poste, 90c. Vie de Mar John Forbes, par l'abbé J.-Elie Auclair, volume de 315 pages. Au comptoir, 80c., par la poste, 90c. Mes garçons et vos filles, par Antoine Redier, volume de 325 pages. Au comptoir et par la poste, 75c. Une misère dorée, roman par Dely, volume de 275 pages. Au comptoir et par la poste, 75c. Almanach de saint François 1930. Au comptoir, 25c., par la poste, 30c. Almanach de Pélerin 1930. Au comptoir et par la poste, 15c. Mon almanach. Au comptoir et par la poste, 10c. Service de librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame, Montréal.

GRIEFS DES PÂTISSIERS

Une délégation de la section des pâtisseries de l'Association des marchands détaillants, est venue se plaindre à M. Desroches et au comité exécutif qu'un inspecteur faisait vraiment trop de zèle, surtout en ce qu'il cherchait à obliger les pâtisseries à acheter beaucoup de machinerie coûteuse et imposait des mesures vexatoires et inutiles. La délégation a soumis une résolution exprimant les griefs des pâtisseries à cet effet. En voici le texte: ATTENDU que l'application du règlement 926 de la cité de Montréal cause de grands ennuis aux pâtisseries:

- 1. Que le motif: Il est proposé par M. M. Verdy, secondé par M. A. Bertheau. Que la section des pâtisseries de l'Association des marchands détaillants du Canada, bureau provincial de Québec, demande à l'exécutif de la cité de Montréal de faire amender le règlement 926 tel que: 1. Qu'il ne soit pas rétroactif, en ce qui regarde l'installation des établissements, pour les pâtisseries déjà établis; 2. Que les pâtisseries soient classifiées en deux catégories: les grands et les petits pâtisseries; 3. Que l'inspecteur des établissements de produits alimentaires chez les pâtisseries soit un homme du métier; 4. Que les heures de bureau de l'inspecteur soient changées du matin à l'après-midi pour la raison qu'il est impossible aux pâtisseries de laisser leur commerce dans l'après-midi, vu que c'est le temps de la journée où il sont le plus occupés; 5. Que la cité de Montréal devrait prendre en considération la durée du bail, avant de forcer un pâtissier à améliorer son établissement.

Nouvelle randonnée du Graf Zeppelin

Belgrade, Yougoslavie, 16. (S.P.A.) — Le "Graf Zeppelin", qui a quitté Friedrichshafen hier pour une randonnée de soixante heures au-dessus des Balkans, est passé ici vers sept heures ce matin. C'est son plus long voyage depuis qu'il a effectué le tour du monde.

M. King parlera à Winnipeg le 1er novembre

Winnipeg, 16. (S.P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King parlera dans une réunion publique à Winnipeg vendredi soir, le 1er novembre, ont annoncé les organisateurs locaux du parti libéral. Le premier ministre partira après son discours pour Prince-Albert, Sask., son comté.

Des soldats russes font la grève de la faim

Tokio, 16. (S.P.A.) — Une dépêche à l'agence Bengo mande, d'Harbin, en Mandchourie, que 2,000 nationalistes soviétiques internés dans un camp de concentration près d'Harbin ont commencé une grève de la faim en protestation contre les mauvais traitements qu'on leur inflige.

Convention oppositionniste dimanche à Sainte-Victoire

La convention conservatrice dans le comté de Richelieu aura lieu dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi, à Sainte-Victoire.

Il est décidé que le parti oppositionniste fera la lutte et qu'il mènera le bal aussi rondement que dans Compton.

Le nouveau conseil de l'agriculture

Québec, 16. (D.N.C.) — Le conseil d'agriculture a été complètement réorganisé. Plusieurs membres de l'ancien conseil ayant donné leur démission, le cabinet provincial a nommé ce matin un nouveau bureau de direction.

Les membres choisis par le gouvernement sont: M. Ovide Loiseau, de St-Marcel de Verchères, M. David Roy, de St-Michel de Bellechasse, M. Emile Gagnon, de Chambord, M. J.-P. Desmarais, horticulteur, d'Hébertville, M. Jos. Picard, industriel de Québec, M. J. A. MacDonald, de Valleyfield, et M. Beaudry Leman, géant général de la "Banque Canadienne Nationale". Cette réorganisation fait partie du programme de M. Perron, ministre de l'agriculture et il l'avait annoncé dès son entrée à l'agriculture.

Le Japon et la conférence navale de Londres

La réponse japonaise à l'invitation d'assister à la conférence navale de Londres sera probablement publiée à Tokio et à Londres simultanément, vendredi ou samedi. Il est entendu qu'elle comporte environ 800 mots, et contient cinq principaux points:

- 1. La satisfaction du Japon que les conversations anglo-américaines aient ouvert la voie à une conférence navale générale. 2. L'acceptation du pacte Kellogg comme base des prochaines négociations du désarmement. 3. La disposition à participer à la conférence qui s'ouvrira à Londres durant la troisième semaine de janvier. 4. L'acceptation de reconsidérer les clauses du traité de Washington relativement au remplacement des grands navires de guerre dans le but de les diminuer. 5. L'indication de l'intention de se prévaloir pleinement de l'invitation de la Grande-Bretagne, de participer aux conversations préliminaires. On note, de source autorisée, que la réponse omet toute référence au désir du Japon d'une proportion de 10-10-7 pour les croiseurs, et que cette question et d'autres seront soulevées par l'ambassadeur Matsudaira dans les conversations préliminaires de Londres.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 15. (S. P. C.) — Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: Vent de l'ouest. Nuageux et plutôt frais. Vallée de l'Outaouais et Haut Saint-Laurent: Partiellement nuageux et frais ce soir et demain. Vallée du Bas Saint-Laurent: Nuageux avec averses ce soir. Deuxième, beau et frais. Golfe et Rivière Nord: Averses ce soir. Demain, vent de l'ouest, éclaircie. Provinces Maritimes: Pluie. Vent de l'ouest, éclaircie. Lac Supérieur: Beau et frais aujourd'hui et demain. Provinces de l'Ouest: Beau aujourd'hui et demain.

En marche vers Linkiang

Tokio, 16. (S.P.A.) — On mande d'Harbin que 2,400 soldats chinois marchent vers Linkiang, au confluent de l'Amour et du Sungari, dans le but d'en expulser les Russes qui l'ont capturé dimanche et lundi.

M. Bruce est encore en minorité

Melbourne, Australie, 16. (S.P.C. via Reuter) — Avec 1200 votes primaires qui restent à être comptés dans le comté de Flinders, le premier ministre Stanley Bruce est 96 voix en arrière de M. Holloway, candidat travailliste. Mais M. Bruce est dans une situation précaire à cause des votes secondaires du troisième candidat, M. Birch, libéral. L'officier rapporteur a déjà alloué 1158 des votes secondaires de Birch à Holloway, et 912 à Bruce, ce qui fait que le premier ministre est actuellement en arrière de 342 voix. Dans l'élection de 1928, 58,124 électeurs avaient voté, sur 63,931. Le premier ministre avait eu une majorité de 11,000 voix. Dans l'élection actuelle 63,476 ont voté sur 66,530 ont voté. Le vote est obligatoire dans les élections fédérales australiennes.

Député universitaire

M. le docteur Joseph Nolin représentera l'Université de Montréal au congrès que le "Canadian Association of Education" tiendra à Montréal du 5 au 9 novembre.

Au congrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste

Burlington, Vt., 16. — A la suite d'un débat sur un rapport du comité des lettres de créance de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, qui tient ici son congrès régulier, une proposition d'amendement au rapport a été rejetée par un vote de 281 contre 142. Le rapport était présenté par M. Ephrem Barthelemy.

LA QUESTION DES VOIES ELEVEES

UNE DELEGATION DE TROIS QUARTIERS DE L'OUEST DE MONTREAL SE PRESENTE APRES DE L'EXECUTIF MUNICIPAL. — M. DESROCHES LEUR PROMET JUSTICE

Ce matin, à 11 heures, devant le Comité exécutif de la Cité, une importante délégation présentée par l'échevin Allan Bray, est venue protester contre le projet du C.N.R. de construire des voies élevées dans la partie de la ville occupée par les paroisses de Saint-Henri, de Ste-Cunégonde et de St-Joseph. Après que l'échevin Bray eut présenté aux membres du Comité, la délégation, l'échevin Gabis dit des voies souterraines et que dans un projet de l'envergure de celui du C.N.R. ce n'est pas un million de dollars de plus ou de moins qui doit compter devant l'intérêt public, et que la ville de Montréal se doit de faire tous les sacrifices pour ne pas léser un nombre considérable de ses citoyens.

Le notaire J.-E. Lemire s'est fait l'interprète de la délégation. "Nous représentons, dit-il en substance, le clergé, les institutions bancaires, les corporations publiques, les commerçants, les propriétaires et les ouvriers de toute la partie ouest de Montréal qui serait affectée par la réalisation des projets du C.N.R. Au nom de toute cette population, nous protestons énergiquement contre la construction des voies élevées. Il nous semble que l'agglomération que nous formons, dans l'ouest de Montréal, n'est pas à dédaigner puisqu'elle représente 865,000,000 d'évaluation municipale, soit (sauf Saint-Georges, Saint-André et Notre-Dame de Grâce) 10% de l'évaluation totale de la cité. La délégation proteste aussi contre la fermeture des rues Aqueduc, Versailles, Tounignant, Richmond, St-Martin, Des Seigneurs, Dominion, Saint-Philippe, Sainte-Marquette, Beaudoin, et surtout Decourcelles, la rue principale qui conduit, par le viaduc de Glen, à Westmount. Nous protestons aussi contre l'existence des viaducs de Atwater, Green, Rose-de-Lima, Oxford, Place Saint-Henri, etc."

Si l'exécutif permet l'exécution des plans du C. N. R., continue M. Lemire, il causera des dommages très considérables aux ouvriers. Il désorganiserait complètement les paroisses, manquant par là à l'un de ses premiers devoirs moraux; il causera aussi du déclin aux éco-diers qui devront faire de longs détours pour aller à leurs classes, ce qui augmentera encore l'iniquité des parents. Il dépréciera la propriété et tuera le commerce; car si les plans projetés sont réalisés, les marchands de détail de la rue Saint-Jacques et de la rue Notre-Dame se verront forcés d'abandonner leurs propriétés et d'aller s'établir ailleurs. Ce n'est pas en fermant des rues que la ville de Montréal améliorera le trafic. Depuis quarante ans déjà la population de Saint-Henri, de Sainte-Cunégonde et de Saint-Joseph souffre et attend qu'on s'occupe d'elle et qu'on fasse disparaître les nombreuses traverses à niveaux qui sont une menace constante à la vie des citoyens de cette partie de la ville. Si la ville de Montréal veut accepter les projets du C. N. R. à cause de l'avantage financier qu'ils comportent, qu'elle prenne garde aux actions en dommages qu'elle pourra recevoir des citoyens qu'elle aura sacrifiés sans vergogne.

M. Lemire termine en disant que la délégation demande humblement au comité exécutif: 1. l'ouverture des rues fermées ou qu'on veut fermer; 2. Un souterrain pour les voies ferrées, avec un boulevard, allant de la rue Saint-Reni à la rue Saint-Denis. Elle demande, enfin, que le Comité de protestation ait le privilège d'envoyer une délégation auprès des ingénieurs de la cité afin de discuter avec eux un plan de voies souterraines. La délégation a confiance dans le comité exécutif et en son président, M. Desroches; elle est sûre qu'il ne comptera sur eux pour obtenir justice.

20,000 SIGNATURES

M. Groleau, président du comité des délégués, lit ensuite une requête de protestation signée de 20,000 noms, dont les principaux sont ceux des abbés Roux, curé de St-Henri, Mousseau, de St-Zotique, Desnoyers, de Ste-Elisabeth, Bellerose, de St-Irénée, Paiement, de Ste-Cunégonde, Perras, de St-Joseph, etc., de MM. Lemire, Groleau, etc., des succursales (dans les quartiers intéressés) de la Banque Canadienne Nationale, de la Banque Provinciale, de la Banque de Montréal, etc., des compagnies suivantes: Dominion Textile, Plant's Machinery, Tooke Bros., United Paper Box, Canadian Handkerchieves, Simond's Canada Saw, Canada Milling, Dominion Flour Mills, Simons Ltd et nombre d'autres.

Second procès de Louis Auger

Ottawa, Ont., 16. (S.P.C.) — Le second procès de Louis Auger, ancien député fédéral de Prescott, est commencé ce matin aux Assises sous la présidence du juge Kelly. On se souvient que Louis Auger a été condamné à neuf ans de pénitencier, pour vol, par le juge Wright.

Le Laurentic attendu samedi soir

Le "Laurentic", de la compagnie White Star, vient de faire une traversée plus rapide que d'ordinaire. Il arrivera à Montréal samedi soir probablement, au lieu de dimanche après-midi. Il y a à bord de ce paquebot actuellement cent passagers en classe cabine, environ deux cents en troisième touriste et près de cinq cents en troisième.

En Bourse locale Marché faible et peu actif

Les cours fléchissent légèrement

Le marché local manque totalement de direction ce matin et deux ou trois titres seulement manifestent un peu d'activité lorsque le reste de la liste est stagnant. Brazillan est encore le plus actif mais il débute faible à 70-78 pour ensuite reculer à 69-74 lorsque Wall Street fléchit notablement. Il se relève ensuite à 70-72, un recul net de 3-4 de point. Nickel suit le même mouvement et après avoir débuté à 53-54, il recule à 52-52 puis se remet à 53, un recul de 3/4. National Breweries est le seul titre vigoureux mais il n'est pas très actif encore s'il l'est plus que d'habitude. Il ouvre à 145, s'avance par bonds à 149 puis revient à 147, une avance nette de 2 points. Dominion Bridge par contre subit mal la décision d'une nouvelle émission d'actions et le titre recule de 2-1-2 points à 100-3-4 après avoir touché 100. Les droits se transigent à \$3.40. Les papiers sont faibles et tous, excepté Wavagamack qui avance de 1-2 point, reculent de quelques fractions sous la direction d'Abithibi qui recule de 1-5-8 à 54-3-8. Les pouvoirs ne font guère mieux. Montreal Power recule de 1 à 167-1-2 après avoir débuté à 167 et Shawinigan d'autant à 100-1-2.

A Wall Street

Nouvelles attaques des baissiers

U. S. est encore atteint et recule aux environs de deux cent dix-huit

New-York, 16. — Les baissiers ont encore pris le dessus en Bourse au cours de la matinée et nombre de titres ont été forcés de reculer, certains notablement. L'argent à demande se maintient à 7%. U. S. Steel a débute avec un recul de quelques fractions mais a rapidement été attaqué par les baissiers au point qu'il touchait 217-7-8 à un certain moment. Il s'est ensuite relevé au-dessus de 219 vers midi. C'est un recul de 4 points. General Electric a reculé de 10-1-2 points, Radio de 2-1-2. Columbia Carbon et Auburn Auto de 11 chacun, Western Union de 5. American and Foreign Power de 7. Johns Manville et Westinghouse ont reculé de 5 à 6 points tandis que les reculs de 2 à 3 points furent nombreux. Hocking Valley, dont le titre doit être échangé pour du Chesapeake and Ohio d'après une nouvelle qui vient d'être publiée, a fait un bond de 40 points à 600.

Pere Marquette, un autre du groupe Van Sweringen, s'est avancé de 5-1-2. Le marché a commencé à baisser assez lentement, mais le recul s'est accéléré à mesure que les baissiers parvenaient à atteindre des ordres de vendre, en cas de perte. Les pools ont bien fait des efforts pour faire avancer nombre de titres, mais le public n'a pas suivi à la suite des conseils des grandes maisons qui recommandent d'attendre une directive plus définie du marché. Le mouvement contre U. S. Steel est assez curieux en vue du fait qu'on s'attend à ce que les directeurs décident, lors de leur prochaine réunion le 28, de déclarer un dividende supplémentaire et même de fractionner les actions. Chesapeake and Ohio, dont le titre sera fractionné sur la base de 4 pour 1 a ouvert avec un paquet de 1,000 actions avec un gain de 8-1-2 points.

Lord Thompson à bord du "R-101"

Londres, 16. (S. P. A.) — Lors que le dirigeable R-101 fera son second voyage d'essai demain, au-dessus de l'Angleterre, Lord Thomson, secrétaire de l'aéronautique, prendra place à bord et fera sa besogne ordinaire de bureau, pour démontrer la confiance qu'il a dans la sécurité du vaisseau aérien. Lord Thomson invitera sous peu une centaine de députés à faire une courte croisière à bord du R-101. "J'espère bien, a-t-il ajouté en souriant, que cette randonnée aérienne occasionnera pas cent élections complémentaires."

L'Italie et la conférence de Londres

Londres, 16. (S. P. A.) — La réponse italienne à l'invitation britannique à une conférence des cinq puissances navales dit que le gouvernement italien est désireux de coopérer dans toute action pour éliminer les dépenses et les dangers des armements excessifs, et de renforcer l'espoir que l'initiative britannique résulte en un progrès réel vers la solution du problème général du désarmement. "Le gouvernement italien est heureux d'accepter l'invitation du gouvernement britannique de prendre part à la conférence de Londres", dit la réponse.

Deux ans de pénitencier

Un nommé Ichaenbaum trouvé coupable d'avoir commis un vol sur la personne de Guillaume Adam au mois d'avril dernier a été condamné ce matin par le juge Enright à deux ans de pénitencier.

Faussement condamné

Le juge Perrault a condamné un nommé Ducloux à deux ans de pénitencier pour avoir obtenu différenciellement des permis, licences et privilèges, et taxe des amusements.

Requête des marchands de fruits

Le comité exécutif a reçu ce matin de nombreuses délégations. Des marchands de fruits représentés par MM. Joseph Cohen, député de Saint-Laurent, et l'échevin Schubert, se sont plaints que les inspecteurs municipaux permettaient aux

La suppression du billet supplémentaire pour Lachine

M. Victor Marchand, député provincial de Jacques-Cartier, est venu demander au comité exécutif si la ville de Montréal consentirait à supprimer le billet de tramway supplémentaire au moment que la ville de Lachine s'engageait à rembourser le déficit au bout de l'année.

M. Philippe Lamoureux promu

M. Philippe Lamoureux, surintendant du département des permis, licences et privilèges, et taxe des amusements.

CONTRE LES VOIES FERRÉES ÉLEVÉES

PROTESTATION DES CITOYENS DU QUARTIER LAURIER.

L'Association des Citoyens du Quartier Laurier et des quartiers voisins, réunis en assemblée récemment, s'est fortement opposée à la création de chemin de fer élevé à Montréal et à la multiplication des passages à niveau.

Attendu que conformément à ses plans, le chemin de fer Canadien National aurait l'intention de construire des voies élevées dans la partie sud-ouest de Montréal (Sainte-Cunégonde et Saint-Henri);

Attendu que ce projet aurait pour conséquence immédiate de fermer le débouché de 21 rues sur 30;

Attendu qu'il serait de nature à nuire au trafic de cette localité industrielle, qui compte une population de 90,000 âmes environ et conséquemment au trafic de Montréal en général;

Attendu qu'il déprécierait les propriétés riveraines;

Attendu qu'il isolerait par un remblai de 18 pieds les fidèles d'une même église;

Attendu que le chemin de fer projeté entre le nord-est et le nord-ouest de la ville est de nature à multiplier les passages à niveau dans la partie la plus propère de Montréal;

Il est proposé par M. Anthime Desjardins, secondé par M. Benjamin Lamarche, que les citoyens du quartier Laurier et des quartiers voisins, réunis en assemblée, ce 10 octobre 1929, approuvent l'attitude de la Ligue des Propriétaires et des autres corps publics et recommandent à l'unanimité au comité exécutif de Montréal d'étudier le projet du C.N.R. avant que celui-ci procède à l'exécution de ses plans et de voir à sauvegarder les intérêts de Montréal.

AUTRES REQUETES

L'Association a réitéré au comité exécutif sa demande de légiférer sur l'importante question de la carte d'identification et d'agir en sorte qu'elle soit en vigueur aux prochaines élections municipales et ce pour éviter l'illégalité du vote de l'électeur.

Une autre résolution a été adoptée à l'effet d'interdire le trafic d'opium sur le boulevard Saint-Joseph.

L'Association a émis le vœu qu'un bain public soit construit dans les limites du quartier Laurier et a prié l'échevin Turcot de faire les démarches nécessaires à cet effet.

L'Assemblée s'est déclarée favorable à l'établissement d'un marché public dans la partie nord de la ville de Montréal, de préférence à l'agrandissement du marché Bonsecours.

Les citoyens du quartier Laurier ont aussi procédé à l'élection de leur nouveau conseil, qui se compose comme suit: MM. J. P. L. Bédubé, président; Anthime Desjardins, J. P. Bray et Moses Salomon, vice-présidents; L. Athanase Fréchette, N.P., secrétaire; J. R. Claude, trésorier; Joseph Lasalle, Hervé Savard, Honoré Girard, N.P., Joseph Lebeau, L. E. Warren, J. N. Cabana, Joseph Jubinville, René Lapierre et Benjamin Lamarche, directeurs.

La prochaine assemblée aura lieu le deuxième jeudi de novembre à la salle Boismenu, 222 Laurier est, Montréal.

M. Rhodes assermenté comme ministre

Halifax, 16 (S.P.A.) — M. E. N. Rhodes, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, a été assermenté, hier, comme ministre des ressources naturelles. M. Rhodes succède à ce ministère, à M. J. F. Mahoney, qui a été tué dans un accident d'automobile, le 2 septembre dernier. La mort de M. Mahoney a réduit à une voix, y compris celle de l'opérateur de la Chambre, la majorité du gouvernement à l'Assemblée législative.

Feu M. J.-P. Levesque

M. J.-P. Levesque, ancien échevin d'Outremont et l'un des plus anciens citoyens de cette municipalité où il demeurerait depuis trente-cinq ans, est décédé hier après-midi à l'hôpital Notre-Dame.

M. Levesque fut échevin d'Outremont en 1903, 1904 et 1905, années pendant lesquelles il représenta le quartier nord. Il fut aussi pendant deux termes commissaire de l'école de Sainte-Madeleine, et marguillier de la paroisse de Saint-Viateur, jusqu'à la division de la paroisse, alors qu'il devint marguillier de la paroisse de Sainte-Madeleine. Sa femme était décédée depuis deux mois et demi.

Le défunt laisse un fils, M. J.-H. Levesque, comptable en chef de la Commission métropolitaine.

Les funérailles auront lieu vendredi, à Sainte-Madeleine d'Outremont, à 8 heures 30.

Nouveau document sur Christophe Colomb

Gènes, 16. — Le professeur Revelli, conseiller de l'Institut Christophe Colomb, annonce la publication d'un ouvrage sur la cartographie contenue dans un document qui prouvera, selon lui, que Colomb est né à Gènes entre la fin d'août et le 1er octobre 1451.

Ce livre donne des détails sur le développement de Gènes, où Colomb aurait appris la navigation.

M. Dawes est en congé

New-York, 16 (S.P.A.) — L'ambassadeur américain Lewis est parti à New-York pour prendre quelques semaines de congé.

LES ÉPREUVES A LA TUBERCULINE

ENTENTE ENTRE LES MINISTRES DE L'AGRICULTURE FÉDÉRAL ET PROVINCIAL

Le ministère provincial de l'agriculture nous fait tenir la communication suivante:

Conformément au programme qu'il s'est tracé, l'honorable monsieur Perron s'est entendu avec le ministre fédéral de l'agriculture pour que ce dernier, à compter du 1er janvier 1930, fasse exclusivement les épreuves à la tuberculine.

"Dans toutes les provinces du Canada, sauf une, les épreuves officielles à la tuberculine sont faites, en vertu des lois et règlements fédéraux, par les médecins-vétérinaires du ministère fédéral de l'agriculture.

"Les cultivateurs de la province de Québec n'ont pas profité suffisamment des avantages que leur offraient les autorités fédérales; c'est pourquoi le ministère de l'agriculture de Québec a mis à leur disposition, depuis quelques années, un certain nombre de médecins-vétérinaires locaux, afin de faire des épreuves gratuites à certaines conditions, que les propriétaires de troupeaux n'ont malheureusement pas toujours observées.

Aussi, le système d'épreuves, tel que pratiqué, ne donne pas toujours les résultats que nous sommes en droit d'en attendre. Pour le perfectionner, il faudrait adopter les règlements du ministère fédéral de l'agriculture. Conséquemment, nous croyons inutile, pour les autorités provinciales, d'organiser dans notre province un système d'épreuves que le gouvernement fédéral pratique déjà dans toutes les autres, et dont il se déclare prêt à faire bénéficier nos éleveurs.

"L'honorable monsieur Perron a donc décidé que, à partir du 1er janvier 1930, son département cessera de faire des épreuves à la tuberculine, et il en a prévenu l'honorable ministre de l'agriculture à Ottawa, afin que ce dernier prit les mesures nécessaires pour répondre aux demandes de la province de Québec, demandées qui se feront, par le fait même, de plus en plus nombreuses.

"A compter du 1er janvier 1930, les propriétaires de troupeaux en dehors des comtés érigés en zones réservées, devront par conséquent s'adresser à Ottawa. Ils pourront faire accréditer leurs troupeaux, s'ils renferment le nombre requis de têtes de race pure, ou placer leurs troupeaux croisés sous la surveillance des médecins-vétérinaires fédéraux, pourvu qu'un tauréau pur sang, soit à la tête de chaque troupeau.

"Sont déjà sous la surveillance exclusive du fédéral, tous les comtés au sud-ouest de la rivière St-François, soit, 16 comtés ou parties de comtés, ainsi que l'île de Montréal, l'île Jésus, les comtés de Vaudreuil et Soulanges. Ces comtés ont été érigés en zone accréditée. Tous les troupeaux, sans exception, y ont été éprouvés ou le seront dans un avenir rapproché. Le territoire entier est mis en quarantaine, et tout animal qui y pénètre doit être éprouvé. Ce territoire comprend environ le quart du bétail de toute la province."

Le soir, à 8 heures 30, aura lieu sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien, la cinquième leçon du cours de perfectionnement de M. le docteur Georges Mouriquand, professeur à la Faculté de médecine de Lyon. Il traitera du rachitisme et de la vitamine D. Les fixateurs du calcium chez l'enfant.

Cette conférence aura lieu dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis.

Les médecins, étudiants et le public en général sont cordialement invités.

Chez les comptables du prix de revient

M. Oliver Wellington, de la maison Scovell, Wellington and Co. parlera devant la Société des comptables des prix de revient, demain soir, à 8 heures, au pavillon des Arts, Université McGill.

Quelques règles bien simples pour faciliter la dentition

Surveillez bien l'alimentation de votre bébé au moment critique où il fait ses dents. Ne le suralimentez pas. Au contraire, mettez-le à la diète et voyez à ce que son estomac et ses intestins fonctionnent bien. Au premier symptôme de constipation, donnez-lui quelques gouttes de Castoria. C'est un remède inoffensif et agréable à prendre. Ces quelques conseils, si simples pourtant, ont fait pour des millions de bébés — et de mères, par conséquent — l'époque de la dentition n'a rien de pénible ni d'épuisant. Il y a au delà de trente ans que le Castoria, devenu le vade-mecum de toutes les mères, leur rend cet inestimable service de rendre paisible et réparateur le sommeil du plus agité des bébés. C'est un remède exclusivement végétal; vous pouvez donc en donner au bébé aussi souvent que ses cris le réclament. Il agit tout comme l'huile de ricin, mais avec moins de violence et plus d'efficacité. C'est pour votre protection que toutes les bouteilles de vrai Castoria portent l'autographe du Dr Chas H. Fletcher.

La SAUCISSE la plus appréciée est celle de S. L. CONTANT Ltée

Il y a quinze ans

Le Devoir du vendredi 16 octobre 1914.

M. Bourassa écrit dans un article intitulé *Retrouvons nos têtes*. "Rien n'est plus curieux et plus instructif que le contraste entre le patriotisme agissant, calme et pratique des Français et des Anglais et le chauvinisme creux et stérile qui domine tout ici. Tandis que nos politiciens et nos journalistes chantent ou hurlent les gloires de l'Empire et conspuent les honnêtes gens qui se refusent à les aider dans leurs oeuvres d'odieuse exploitation, tandis que les faux patriotes se battent les flancs pour envoyer les autres à la guerre, tout en se gardant bien d'y risquer leur précieux peau et leur estomac repu ou affamé d'honneurs, de popularité et de patronage, les hommes d'Etat et les somnifères sociaux de France et d'Angleterre se sont appliqués, dès les premiers jours de la guerre, à stimuler et à maintenir à vie économique du pays".

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé le croiseur anglais "Hawke", dans la mer du Nord ce matin. Des quatre cents hommes d'équipage, cinquante à peine ont échappé au naufrage.

Mais l'annonce d'un brillant succès des Français à Verdun contrebalance la nouvelle de cette catastrophe.

Une foule de plusieurs milliers de personnes est allée entendre, au parc Sohmer, hier soir, des hommes politiques bien connus parler en faveur de l'embrèvement dans le "Royal Canadien-Français".

Tombola de Ville-Emard

Les soirées de vendredi, samedi et de lundi ont été un vrai succès. La salle paroissiale était littéralement comble.

L'ouverture se fit sous la présidence de M. l'abbé Nap. Hurteau, curé de la paroisse, qui bénit les kiosques.

Lundi soir, la tombola était présidée par M. et Mme J. B. A. Angriçon, commissaire de la ville et échevin du quartier.

Les membres du cercle d'études sociales Le Caron ont répondu en grand nombre à l'invitation des Enfants de Marie.

Les kiosques des dames de Sainte-Anne étaient surtout achalandés. Ce soir, la soirée est sous la présidence d'honneur des sociétés de secours mutuel.

Le Voyage en Chine

La Société Canadienne d'Opérette donnera ce soir au Monument National, *Le Voyage en Chine*, de Bazin, à l'occasion du sixième anniversaire de fondation de cette société.

Elle donnera *Eve*, de Lahar, les 21, 22 et 23 octobre.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du vendredi 16 octobre 1914.

M. Bourassa écrit dans un article intitulé *Retrouvons nos têtes*. "Rien n'est plus curieux et plus instructif que le contraste entre le patriotisme agissant, calme et pratique des Français et des Anglais et le chauvinisme creux et stérile qui domine tout ici. Tandis que nos politiciens et nos journalistes chantent ou hurlent les gloires de l'Empire et conspuent les honnêtes gens qui se refusent à les aider dans leurs oeuvres d'odieuse exploitation, tandis que les faux patriotes se battent les flancs pour envoyer les autres à la guerre, tout en se gardant bien d'y risquer leur précieux peau et leur estomac repu ou affamé d'honneurs, de popularité et de patronage, les hommes d'Etat et les somnifères sociaux de France et d'Angleterre se sont appliqués, dès les premiers jours de la guerre, à stimuler et à maintenir à vie économique du pays".

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé le croiseur anglais "Hawke", dans la mer du Nord ce matin. Des quatre cents hommes d'équipage, cinquante à peine ont échappé au naufrage.

Mais l'annonce d'un brillant succès des Français à Verdun contrebalance la nouvelle de cette catastrophe.

Une foule de plusieurs milliers de personnes est allée entendre, au parc Sohmer, hier soir, des hommes politiques bien connus parler en faveur de l'embrèvement dans le "Royal Canadien-Français".

Tombola de Ville-Emard

Les soirées de vendredi, samedi et de lundi ont été un vrai succès. La salle paroissiale était littéralement comble.

L'ouverture se fit sous la présidence de M. l'abbé Nap. Hurteau, curé de la paroisse, qui bénit les kiosques.

Lundi soir, la tombola était présidée par M. et Mme J. B. A. Angriçon, commissaire de la ville et échevin du quartier.

Les membres du cercle d'études sociales Le Caron ont répondu en grand nombre à l'invitation des Enfants de Marie.

Les kiosques des dames de Sainte-Anne étaient surtout achalandés. Ce soir, la soirée est sous la présidence d'honneur des sociétés de secours mutuel.

Le Voyage en Chine

La Société Canadienne d'Opérette donnera ce soir au Monument National, *Le Voyage en Chine*, de Bazin, à l'occasion du sixième anniversaire de fondation de cette société.

Elle donnera *Eve*, de Lahar, les 21, 22 et 23 octobre.

Havre de douane aérien actif

Il y a eu une grande activité, cette saison, au Havre de douane aérien de St-Hubert. Août fut un mois particulièrement rempli, 108 aéroplanes faisant leur déclaration. Ce chiffre se composait de 43 avions étrangers à l'entrée et 41 à la sortie; 11 aéroplanes canadiens à l'entrée et 13 à la sortie. P. E. Jensen, agent de douane responsable, examina 133 pièces de bagages dans le mois. Sacs de malle entrés, 555; sortis, 189. Voyageurs arrivés, 104; sortis, 95. Huit aéroplanes furent importés, dont la valeur imposable s'élevait à 867,271. La valeur imposable totale des navires de l'air importés à St-Hubert, depuis l'ouverture du Havre de douane aérien jusqu'à la fin d'août, fut de \$532,299.

Tridium à Saint-Jean-Baptiste

Le tridium annuel de la Société St-Vincent de Paul, aura lieu à l'église St-Jean-Baptiste, rue Rachel est, les lundi, mardi et mercredi, 21, 22 et 23 octobre prochain, à 8 heures du soir.

Le conseil central invite tous ses membres à se rendre nombreux. Il y aura sermon et bénédiction du Très Saint-Sacrement chaque soir.

S. E. le cardinal Rouleau est l'hôte du cardinal O'Connell

Boston, 16 (S.P.A.) — Son Eminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, archevêque de Québec, qui visite actuellement les Etats-Unis, est aujourd'hui l'hôte du cardinal O'Connell, archevêque de Boston, en son palais épiscopal. Le cardinal Rouleau a passé quelques heures au couvent des Dominicains, à Fall-River, à son retour d'Atleboro.

Après sa visite à l'archevêché de Boston, Son Eminence le cardinal Rouleau sera l'hôte des curés de toutes les paroisses françaises de l'archidiocèse à un banquet au séminaire de Saint-Jean.

Pourquoi la convention de Richelieu a eu lieu lundi

Québec, 16 (S.P.C.) — La *Canadian Press* avait annoncé lundi que la convention libérale dans Richelieu aurait lieu demain. Elle a eu lieu lundi. On explique ce changement par le fait que M. P. J. A. Cardin, ministre de la marine, qui devait assister à cette convention, ne pouvait attendre à demain. On a donc décidé de convoquer immédiatement les chefs libéraux du comté, à Sainte-Victoire, ce qui fut facile, vu la petite superficie du comté.

Bon certificat pour le "R-101"

Cardington, 16 (S.P.C.) — A la suite de son envolée de 300 miles bien réussie lundi, le R-101 a obtenu un bon certificat. Il fera probablement une autre croisière demain.

Maisons d'éducation

ERNEST LAVIGNE Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège 958, avenue Duluth est

Tel. Frontenac 5344 Montréal

Encore Plus Vite à NEW YORK PHILADELPHIE BALTIMORE WASHINGTON

PAR LE Washingtonian

Le Washingtonian, de la Gare Bonaventure à 8 h 20 tous les soirs arrive maintenant à New York (Gare Pennsylvania) à 7 h 55 au lieu de 8 h 40 du matin.

Il quitte New York à 8 h 10 au lieu de 9 h 05 du matin et arrive à Washington à midi 55 au lieu de 2 h 05. Au retour, le service du "Montrealer" a été amélioré en conséquence.

Détails complets au Bureau des Billets au Ville, 364 rue Saint-Jacques. M. Arquette 4731

CANADIEN NATIONAL

Province de Québec

Secrétariat de la Province

ECOLE des ARTS et METIERS

(Ancien Conseil des Arts et Manufactures)

COURS GRATUITS

OUVERTURE DES COURS DE SOLFÈGE

MERCREDI, LE 16 OCTOBRE 1929

Les inscriptions sont reçues dès maintenant de 9 à midi, de 2 heures à 5 heures p.m. et le soir de 7 heures 30 à 9 heures 30, à 1182, Boulevard Saint-Laurent. Par ordre du directeur des Cours Gratuits de Solfège de la Province de Québec.

(Edifice "Monument National") J.-B. DUBOIS.

LE COMBUSTIBLE RAFFINÉ MODERNE

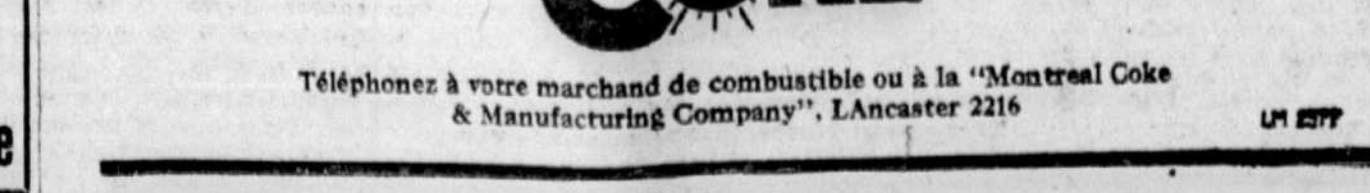


Du COKE... aux prix d'été

QUOIQUE LE PRIX des autres combustibles solides ait été augmenté récemment, celui du Coke Lasalle est le même qu'au cours de l'été dernier. Economique et propre, le Coke Lasalle se consume en ne laissant qu'une cendre fine et légère. Commandez-en dès aujourd'hui

Nos experts en chauffage sont à votre service. A titre gracieux, ils nettoieront votre fournaise et vous diront comment la faire fonctionner avec un maximum d'utilité et d'économie.

On est prié de ne pas confondre le Coke Lasalle avec les divers produits utilisés pendant les grèves du charbon. Il s'agit ici d'un combustible moderne, raffiné — convenant parfaitement au chauffage à domicile sous toutes ses formes.



Téléphonez à votre marchand de combustible ou à la "Montreal Coke & Manufacturing Company", Lancaster 2216

Estomac aigre Adouci instantanément

Une simple dose, sans goût, de Lait de Magnésie de Phillips dans de l'eau. Voilà un alcali efficace mais inoffensif. C'est depuis 50 ans, aux yeux des médecins, partout, l'antiacide par excellence. Une cuillerée en neutralise instantanément plusieurs fois son volume d'acide. C'est le procédé approprié, rapide, agréable et efficace pour chasser l'excès d'acide. L'estomac s'adoucit, la douleur disparaît et l'on redevient heureux en cinq minutes.

N'employez pas les procédés vicieux. Adoptez le meilleur qui soit encore résulté des années de recherches faites en ce sens. C'est le Lait de Magnésie de Phillips. Assurez-vous que vous obtenez le Lait de Magnésie de Phillips authentique prescrit depuis 50 ans par les médecins comme correctif de l'excès d'acidité. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A n'importe quelle pharmacie.

On essaiera le R-100, la semaine prochaine.

Bon certificat pour le "R-101"

Cardington, 16 (S.P.C.) — A la suite de son envolée de 300 miles bien réussie lundi, le R-101 a obtenu un bon certificat. Il fera probablement une autre croisière demain.

Maisons d'éducation

ERNEST LAVIGNE Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège 958, avenue Duluth est

Tel. Frontenac 5344 Montréal

Province de Québec

Secrétariat de la Province

ECOLE des ARTS et METIERS

(Ancien Conseil des Arts et Manufactures)

COURS GRATUITS

OUVERTURE DES COURS DE SOLFÈGE

MERCREDI, LE 16 OCTOBRE 1929

Les inscriptions sont reçues dès maintenant de 9 à midi, de 2 heures à 5 heures p.m. et le soir de 7 heures 30 à 9 heures 30, à 1182, Boulevard Saint-Laurent. Par ordre du directeur des Cours Gratuits de Solfège de la Province de Québec.

(Edifice "Monument National") J.-B. DUBOIS.



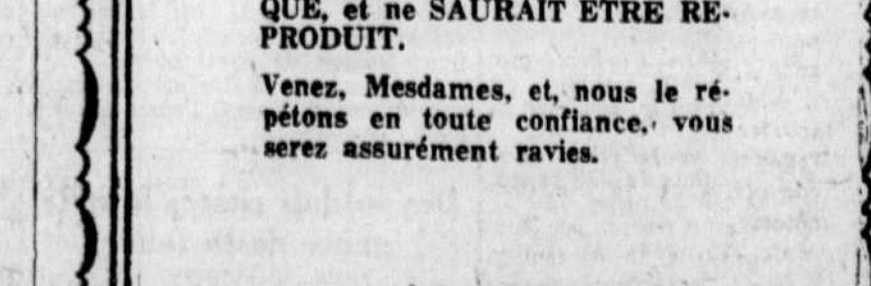
Vous serez ravies...

Mesdames, par la magnificence des fourrures étalées en ce moment dans nos salles d'exposition. De tous les coins du globe, des milliers de trappeurs nous envoient le meilleur produit de leurs chasses. Transformées dans nos ateliers, ces pelleteries deviennent des merveilles d'élégance et de beauté.

Ce sont ces merveilles que nous offrons à votre admiration. Remarquables par leur haute qualité, leur lustre soyeux et chatoyant, leur richesse incomparable, elles le sont encore par leur coupe ultramoderne, leur grand chic et leur confection particulièrement soignée.

Chaque modèle de la maison Desjardins est ORIGINAL, UNIQUE, et ne SAURAIT ETRE REPRODUIT.

Venez, Mesdames, et nous le répétons en toute confiance, vous serez assurément ravies.



1170, RUE SAINT-DENIS La plus grande maison de fourrures au monde

# La Page Féminine

# EATON

## LES CADEAUX

que l'on fait soi-même sont souvent ceux qui sont les plus appréciés

**COMMENCEZ** maintenant, et lorsque viendront les Fêtes vous aurez une foule de cadeaux charmants que vous aurez plaisir à emballer joliment pour les envoyer à leurs destinataires.

Notre rayon des ouvrages de fantaisie suggère quelques articles de son immense assortiment...

Etuils à couteaux, fourchettes ou cuillers, 49 chacun.

Tapis de tables à cartes, 59 à 2.50.

Garnitures de bureaux, quatre articles, 1.70.

Sacs à emplettes en tissu "farine d'avoine", avec dessin de nœuds français, 40.

Services à thé, nappe et 4 serviettes, 85 à 1.50.

Dessus de coussins en rayon pour piquer, 1.35 — en satin noir, 2.50.

Ensembles de robe et chapeau en rayon pour enfants, 3.25.

Robes en crêpe de laine pour enfants, 4.95.

Tabliers EATONIA pour dames, 59 — autres tabliers jusqu'à 1.50.

Taies d'oreillers de coton Wabasso, 42 x 33 pouces, 8 dessins, chacune, 49.

Taies d'oreillers en toile irlandaise, ourlées à jour, 5 dessins, 98 chacune.

Serviettes à vaisselle, 20 x 32 pouces, 35 chacune.

Serviettes ouvrées, 12 x 21 pouces, 40 chacune.

Deuxième étage — Rue Université

Magasin ouvert de 9 à 5.30 hrs

Téléphone Plateau 9211



**T. EATON CO LIMITED**  
DE MONTREAL

### En étudiant la philosophie

#### Les Passions

Toutes les passions, selon Bossuet, ont leur source dans l'amour. Mes répulsions contre un objet viennent de ce qu'il est un obstacle à la possession d'un bien qui m'attire; je hais la maladie, la pauvreté, l'oubli, parce que j'aime la santé, le bien-être, les honneurs; je déteste une personne parce qu'elle contrarie mon amour pour une autre.

Qu'est-ce donc que l'amour qui joue un si grand rôle dans notre vie, et vers quels objets doit-on le diriger?

Saint Augustin a dit: "Aimez et faites ce que vous voudrez". L'amour est donc comme un vent puissant qui entraîne tout sur son passage, comme une force qui domine tout et qu'aucun obstacle n'arrête? Oui, c'est vraiment une vive impulsion intérieure vers un objet qui plaît; c'est, en définitive, le vouloir du bien pour soi ou pour un autre.

D'après l'objet de l'amour il y a l'amour de soi, l'amour des autres, enfin, l'amour du vrai, du beau, du bien et l'amour de Dieu.

L'amour de soi est permis quand il porte à rechercher les biens légitimes physiques, intellectuels ou moraux. Je puis sans être taxé d'égoïsme, travailler à me préparer le bien-être, la richesse même; je puis par l'étude développer mon intelligence, et je dois chercher à me perfectionner toujours davantage. Mais je ne dois pas faire de moi-même un centre, mon unique préoccupation. Ne penser qu'à moi, tout rapporter à ma personne sans penser aux autres serait un monstrueux égoïsme; je ne suis pas créée pour vivre seule mais en société.

Amour de la société en général, et en particulier des personnes avec lesquelles j'ai des rapports plus ou moins fréquents: parents, amis, connaissances. Cet amour du prochain produit le dévouement, et quel dévouement quand il s'agit de l'amour maternel! Il produit encore la bienveillance, la bienfaisance, la pitié, la sympathie, la charité sous toutes ses formes.

Les passions supérieures, amour du vrai, du beau, du bien et surtout de Dieu car, "le cœur de l'homme est inquiet tant qu'il ne se repose pas en Dieu", ces nobles passions ont de tous temps suscité les savants, des artistes et des saints.

Bien dirigées, les passions sont les secours puissants pour le perfectionnement individuel comme pour le perfectionnement de la famille et de la société. Mais mal dirigées et non soumises à la droite raison et à la volonté, que ne peuvent-elles pas pour le mal?

Rien n'émule plus les passions que les discours et les actions des hommes passionnés. Au contraire, une âme tranquille nous communique son repos". (Bossuet). Il faut donc autant que possible éviter les personnes et les choses, lectures ou spectacles, propres à développer les mauvaises passions et savoir se choisir des amis, des occupations, des lectures et des distractions saines et apaisantes à l'âme. Et si mon âme est tranquille, ne s'agit-il pas de l'enthousiasme inspiré par le vrai, le beau, le bien et Dieu, vérité, beauté et bonté suprêmes, je communiquerai autour de moi la paix, l'ordre, le véritable amour devenu mon partage et qui rend heureux et soi-même et les autres.

MYRIAM

### L'éducation dans la famille

L'enfant ne se passe pas impunément de caresses. De ceux à qui elles manquent, les meilleurs souffrent et se replient sur eux-mêmes, ou se jettent ailleurs avec un ardeur fébrile; les autres désapprennent d'aimer. Les caresses n'excluent pas la discipline; elles la tempèrent, elles lui ôtent son visage farouche; il est si doux, quand on entre dans le monde, d'y rencontrer la bonté! Un spectacle odieux est celui d'une maison où les enfants commandent et les parents obéissent; mais quand chacun est à sa place, quand la raison

### UN ENSEMBLE D'AUTOMNE ORIGINAL



Voici un élégant petit costume d'automne en broadcloth aquamarine richement orné de renard rouge.

### LA FEMME EGYPTIENNE

LES PROGRES DU FEMINISME EN EGYPTE SONT DECRITS PAR Mme SAYBA GARZOUZI DEVANT LE MONTREAL WOMEN'S CLUB A L'HOTEL MONTROYAL. L'ADMISSION DE LA FEMME EGYPTIENNE A LA PRATIQUE DU DROIT

Madame Sayba Garzouzi, l'une des cinq femmes avocats du Caire, a donné ces jours-ci une causerie intitulée "Aperçus intimes de la vie au Caire", devant le *Montreal Women's Club*, à l'Hotel Mont-Royal. La conférencière a décrit les différentes étapes que la femme a dû franchir pour en venir à conquérir le droit de pratiquer les professions libérales en Egypte.

Les paysannes d'Egypte, dit Mme Garzouzi, sont les plus robustes des femmes et celles qui apportent le plus de résistance au travail, et elle parla des longues heures passées aux champs, après lesquelles elles ont à préparer le repas pour la famille. Malgré ces heures longues de travail ardu, elles trouvent le temps de s'adonner à la broderie pour laquelle elles sont devenues si célèbres.

Les Egyptiens de la classe moyenne exercent des professions et des métiers, mais les hommes seuls travaillent. Les femmes s'occupent de leur foyer. Dans la haute classe, il existe un très grand luxe, mais il existe une étrange coutume chez les Mahométans: c'est celle de demander une femme européenne ou une Copte pour remplir les devoirs de maîtresse de maison quand l'homme reçoit, car la femme égyptienne n'apparaît jamais aux réunions données par son mari. De leur côté, les hommes sont bannis de toute réception féminine.

Mme Garzouzi parla de la grande opposition soulevée par les écrits de Kassim Bey Amcen, auteur de deux livres arabes: "La femme nouvelle" et "L'émancipation de la Femme". Les Egyptiennes ont commencé alors de s'intéresser aux réformes et, graduellement, formèrent des associations ayant pour but le bien-être de la société. Madame Hafni Nassel présenta alors une requête à l'Assemblée législative d'Egypte, demandant des réformes telles que l'instruction obligatoire, la création d'écoles, l'abolition de la polygamie, et le droit pour la femme de comparaître dans les causes de divorce intenté contre elle-même. Tout cela fut refusé mais depuis lors un grand progrès s'est opéré: en 1927 on passa une loi pour l'instruction obligatoire et le résultat fut tel que, pour une population de 7,000,000, on enregistra, en 1927, 45 pour 100.

La conférence parla des difficultés qu'elle eût à se faire admettre au Barreau: elle se présenta devant l'association du barreau, demandant qu'on l'y admit, mais elle fut refusée. Ayant présenté sa cause à la Cour, elle fut soumise de nouveau au barreau, lequel refusa toujours. Elle retourna à la Cour, demandant qu'il fût décidé de donner ordre au barreau d'accepter les femmes; la presse organisa alors une grande campagne contre elle. Finalement, la Cour décida de permettre aux femmes de toutes nationalités de pratiquer le droit en Egypte. Mme Garzouzi dit qu'à part elle, il y a deux femmes italiennes et deux femmes grecques avocats au Caire; jusqu'ici, ajoute-t-elle, il n'y a pas de femmes docteurs parmi les Egyptiennes et les Syriennes, excepté sa propre sœur.

Mme Sayba a fait ses études de droit au Caire et à Paris; elle est licenciée de la Sorbonne et s'exprime en français très correct.

C'est la première fois que Mme Sayba visite l'Amérique. Elle a fait la traversée à bord du *Leviathan* et est débarquée à New-York le 15 juillet dernier. Me Sayba est venue aux Etats-Unis donner une série de conférences, sur l'invitation du *Williamstown Institute of Politics*. Durant son court passage à Montréal, Mme Garzouzi a été l'hôte d'honneur à plusieurs réceptions, entre autres à un thé que lui donna dimanche dernier, à l'Hotel Windsor, l'Association des femmes canadiennes-françaises pour le vote des femmes.

Lundi, elle a été reçue par le Club Féminin à l'Hotel Mont-Royal. Mme Garzouzi s'est déclarée enchantée de l'accueil sympathique des Canadiennes, en particulier des Canadiennes françaises, et a ajouté qu'elle allait remporter dans son prochain voyage le plus agréable souvenir de notre ville.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

Mme Sayba est repartie pour les Etats-Unis où elle a été invitée à donner des conférences devant divers clubs féminins des villes américaines.

### La L. C. F. à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 15. (D.N.C.) — Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoel Dezelles, évêque de Saint-Hyacinthe, vient de décider, dans son diocèse, l'établissement d'une "Ligue catholique féminine". Le but général de cette Ligue sera "d'organiser les femmes en conformité avec les doctrines de l'Eglise pour la protection, la défense et la propagation de la foi et des idéaux de la femme, au profit de la religion et de la patrie". Le directeur diocésain de la Ligue sera M. l'abbé Eugène Goulet, ci-devant de Sorel, qui aura sa résidence à l'évêché de Saint-Hyacinthe. La Ligue s'adresse à toutes les femmes du diocèse. Elle ambitionne d'être utile à toutes et à chacune d'elles, aux femmes de la ville comme à celles de la campagne. Le travail de la Ligue devra donc s'adapter aux conditions de vie de chacune. Le détail de l'organisation de la Ligue sera connu plus tard.

### A l'Ecole Normale Jacques-Cartier

L'Amicale invite les anciennes élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, C. N. D., à la réunion de samedi, 19 octobre à 1 heure 30 de l'après-midi (centre rue Atwater). Il y aura conférence par le R. P. C. Forest, O. P., sur l'action catholique de la femme.

### Au Club Laurier

ON RECOMMENCE LES ASSEMBLÉES DU CLUB LAURIER DES FEMMES DE MONTREAL INC. — LA PREMIERE REUNION DE L'ANNEE 1929-30 — Mme GRANT DE ROUEN PRESIDE

La Salle des Châteaux, chez Kerhulu et Odiau, a été le centre de la première assemblée du Club Laurier des Femmes de Montréal, au milieu d'un décor de verdure, de feuilles d'érable et de fleurs, était exposée une peinture représentant sir Wilfrid Laurier, grandeur naturelle, oeuvre de M. Emile Vézina. Madame Marion Grant de Rouen a présidé à cette première réunion pour l'année 1929-30; les invités d'honneur ont fait leur entrée aux accords de l'orchestre du club dont la directrice est Mme François d'Assise Martin, après quoi la chorale dirigée par Mme Alphonse Limonin, a entonné l'hymne national "O Canada". Une zébré de fleurs a été présentée ensuite à Mme Clément Robitaille et à la présidente. Parmi les invités, MM. Clément

Robitaille, M.P., membre honoraire du club, et le Dr J.-A. Denis, député de Saint-Denis-Dorion, ont adressé la parole. M. Robitaille félicita le club de l'oeuvre qu'il poursuit et en signala les avantages. Il dit que la politique libérale est universelle, puisqu'elle s'applique à toutes les races et à toutes les classes. Le Dr Denis dit que le club Laurier sait joindre l'utile à l'agréable et il l'invite à continuer d'apporter à la société toute l'aide dont il est capable. MM. les avocats Pilon et Allard ont prononcé quelques mots à la suite du Dr Denis.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

La chorale exécuta un chant d'Edmond Missa intitulé "Le Choeur sous les grands bois", puis un goûter fut servi.

### FAITS ET GLANES

#### UN PAYS DE VEUVES

Un curé d'une paroisse désertique de la banlieue de Paris avait invité le P. Villon à prêcher dans son église. D'instinct, il s'attendait à un auditoire d'hommes. Il monte en chaire, et n'aperçoit que des femmes.

Le jour suivant, au grand ébahissement de M. le curé qui jusque-là n'avait rencontré le sexe fort que sur les chemins — surtout ceux qui ne conduisent pas à l'église, — il y avait, dans l'église, des hommes. Leurs femmes avaient su se faire entendre et comprendre.

#### L'OPERATION URGENTE

Le célèbre chirurgien autrichien Rodolphe Balint a subi, l'autre jour, une opération dans des circonstances bien étranges. Il n'aurait jamais consenti à opérer un client de la même manière. Atteint d'une inflammation dans la gorge, Balint était assis dans son cabinet, lorsque soudain il sentit qu'il étouffait. Le Dr Polizsek, qui se trouvait avec lui, jugea le cas très grave. Une opération immédiate était nécessaire, car l'abcès obstruait la voie respiratoire. On ne pouvait plus attendre. N'ayant pas

#### Succès dans l'enseignement

Mlle Albertine Saint-Georges, institutrice à l'académie Bourgeoys, a reçu du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. C. J. Miller, une prime de vingt dollars, pour succès obtenu dans l'enseignement.

#### Maman, seule, est au courant de la petite aventure de ce matin.

24 juillet. "Mon cher Papa, "C'est à juste titre que Dinard est nommée la perle des plages bretonnes. Baignée par la mer d'Emeraude, au bord de la Rance, véritable merveille qui arrache un cri d'admiration au voyageur, la petite ville étage ses villas de marbre blanc au milieu des jardins embaumés par les roses et les camélias fleurissant en plein air. "Dinard est une cité enchantée dans un site incomparable; aussi, mon cher Papa, abandonne bien vite l'usine et ses tracasseries pour venir te reposer quelques jours auprès de nous. "Hier, avec Maman, nous avons visité la grève du Priéuré. Toute une bande joyeuse nous accompagnait, et cela à un peu goût notre promenade, car, pour admirer certaines beautés de la nature, dans lesquelles se sent plus intimement la Puissance divine, il faut du recueillement, et c'est pourquoi nous attendons ton arrivée pour recommencer notre excursion, mais nous trois... rien que nous trois.

#### que jour tu retrouverais des naïves modernes s'ébattant dans les eaux glauques de la mer, et se transformant en exquises jeunes femmes coquettes et parfumées que tu croiserais sur la plage à l'heure de la promenade. Le soir, tu les verras passer tout languies aux bras de leurs danseurs dans les très chic casino où nous terminons la plupart de nos soirées. "Enfin, pour te décider, mon cher papa, je t'annoncerai que Mme Delvane est ici avec Nicole et qu'on attend M. Delvane la semaine prochaine. "Comme c'est un de tes bons amis, son arrivée à Dinard va peut-être hâter la tienne. "Ah! cette Nicole, quelle aimable folle! "Figure-toi qu'elle est en train d'ensorceler un Italien, le prince Benito Carioli, aimable quinquagénaire qui oublie ses cheveux blancs auprès des boucles blondes de Mlle Delvane. "Le prince est, du reste, un admirable débris d'une grande race. Veuf, sans enfants, il a grand air, et il est d'une galanterie exquise. "Cependant, la disproportion d'âge est si forte entre Nicole et lui

### sous la main d'instruments chirurgicaux, Polizsek sortit son canif et opéra son collègue. L'opération réussit.

#### CANCANS

Bonjour, Madame Dubois. Dites-moi donc, j'ai vu Mme Durand et elle m'a raconté l'histoire que je vous avais dite hier en vous demandant de ne la répéter à personne, parce que j'avais promis à Mme Dupont de ne pas la raconter. — Oh! mais Mme Durand m'avait assuré qu'elle ne la répéterait pas. — Ça ne fait rien. Je lui ai dit que je ne vous dirais pas qu'elle m'avait dit que vous la lui avez racontée.

#### Aux anciennes d'Hochelaga

Les religieuses du couvent d'Hochelaga prient leurs anciennes élèves et Enfants de Marie de vouloir bien les informer au plus tôt de leur changement d'adresse.

#### "Mes garçons et vos filles"

On a publié grand nombre de traités sur l'éducation des enfants; mais les parents n'en liront jamais trop: c'est un art si difficile que le leur. En dépit de tous ceux qui l'ont devancé dans ce genre, l'auteur de *Mes garçons et vos filles* peut être assuré du succès à cause de l'originalité de son oeuvre, de sa haute valeur morale et de son modernisme pour ainsi dire. *Mes garçons et vos filles*, par Antonio Redier, 75 sous franco. Service de librairie du DEVOIR

### Feuilleton du Devoir

## COEUR D'OR

Par M. de WALLY

8 (suite)

— C'est une crampe, par suite d'un geste à faux.

— Appuyez-vous sur moi, dis-je aimablement, je suis bonne nageuse et, si vous pouvez vous soutenir un peu, je vais vous ramener au rivage. — Merci, fit l'inconnue avec un sourire crispé, j'espère pouvoir le regagner seule, ayez seulement la complaisance de demeurer à mes côtés.

Nageant à la hauteur de l'énigmatique baigneuse, je n'étais pas très rassurée, car nous étions seuls et loin encore de la côte. Si la crampe augmentait, aurais-je la force de soutenir ma compagne et de la sauver? Je maudissais l'isole-

ment dans lequel nous nous trouvions, la sottise idée que j'avais eue de venir me baigner si matin, et surtout la sauvagerie de l'étrangère, car, si elle n'avait pas voulu me fuir, elle n'aurait pas fait de faux mouvement et, conséquence logique, n'aurait pas attrapé de... crampe.

Miss Burke commençait à haleter un peu, ses gestes n'étaient plus aussi précis, aussi je m'écriai avec autant d'inquiétude que de colère: — Appuyez-vous donc sur moi; tout à l'heure vous coulez.

Elle m'obéit sans répondre, et c'est de la sorte que nous avons atteint la plage.

La elle m'adressa quelques mots de bref remerciement et s'étendit

sur le sable, où sa camériste la rejoignit pendant que je m'éloignais discrètement.

6 heures du soir. J'ai revu l'étrangère, elle était à sa place habituelle cet après-midi, et elle m'a saluée avec une réserve qui m'a charmée. J'ai répondu avec un petit sourire.

Notre échange de politesse a été remarqué et, tout de suite, j'ai eu un groupe de curieuses autour de moi.

— Tu la connais? — Mademoiselle Hardouin, qui est-ce? — D'où vient-elle? — Est-elle mariée? — Je me suis mis les mains sur les oreilles pour ne plus entendre, et j'ai répondu en riant: — Vous ne saurez rien... il m'est défendu de rien vous apprendre.

Il y a eu des moues, des grimaces, des reproches. J'ai supporté le tout stoïquement, répétant: — Rien... rien... je ne dirai rien.

« Mais pour cause! — Mais enfin, je suis l'unique baigneuse que la belle étrangère daigne honorer de son attention.

— Tu la connais? — Mademoiselle Hardouin, qui est-ce? — D'où vient-elle? — Est-elle mariée? — Je me suis mis les mains sur les oreilles pour ne plus entendre, et j'ai répondu en riant: — Vous ne saurez rien... il m'est défendu de rien vous apprendre.

Il y a eu des moues, des grimaces, des reproches. J'ai supporté le tout stoïquement, répétant: — Rien... rien... je ne dirai rien.

« Mais pour cause! — Mais enfin, je suis l'unique baigneuse que la belle étrangère daigne honorer de son attention.

— Tu la connais? — Mademoiselle Hardouin, qui est-ce? — D'où vient-elle? — Est-elle mariée? — Je me suis mis les mains sur les oreilles pour ne plus entendre, et j'ai répondu en riant: — Vous ne saurez rien... il m'est défendu de rien vous apprendre.

Le Journal est imprimé au No 438, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par M. PALMIER POPULAIRE (à responsabilité limitée). — JOURNAL POPULAIRE, administrateur et directeur.

# COMMERCE ET FINANCE

## Faits et potins

### Le marché

Le marché en Bourse, très irrégulier à Wall Street, où haussiers et baissiers ont successivement tenu le haut du pavé, a été moins intéressant à Montréal et, dans l'ensemble, les cours n'ont pas varié notablement. Quoique le marché se soit généralement maintenu, il n'a montré aucune vigueur particulière, même dans les cas où il aurait pu le faire, comme par exemple dans celui de Dominion Bridge. L'augmentation du dividende, la seconde, en une année puisqu'il vient d'être porté de 75 sous à 90 après avoir été de 65 à 75 sous, est certainement très avantageuse. Mais les émissions de droits de souscription ne sont pas vues très favorablement et c'est probablement ce qui a empêché ce titre de manifester aucune vigueur particulière en prévision de la première décision.

Quoique le dividende n'ait pas varié de plus de deux points de son bas à son haut de la journée, il a donné lieu à des transactions se totalisant à plus de 27,000 actions lorsque Nickel, qui occupe la seconde place, n'a vu échanger que 7,500 de ses actions. Cela semble justifier ce que nous disions hier, soit que le titre est acheté considérablement au niveau actuel. En fait, il a compté pour plus de la moitié de toutes les transactions de la journée à Montréal.

On a parlé ces jours passés de la situation du marché du café dont les prix ont commencé à baisser la semaine dernière parce qu'on craignait que le Comité de protection du prix du café ne serait pas en mesure de faire la finance nécessaire à la récolte de cette année. Il semble toutefois que la difficulté a été surmontée à la suite d'un prêt de 18 millions de dollars fait avant-hier par la Banque du Brésil.

Un développement intéressant pour l'avenir est la décision des directeurs de B. C. Power de dépenser un montant de 50 millions d'ici cinq ou six ans pour développer de nouveaux pouvoirs et pour étendre encore plus le service des compagnies subsidiaires tant à Vancouver qu'à Victoria. Pendant la dernière année fiscale, la compagnie a dépensé près de 5 millions pour se développer. Ses recettes se sont élevées à plus de 14 1/2 millions. On sait que la compagnie opère dans une région qui se développe très rapidement, presque autant que Montréal, pourrait-on dire, et elle semble appelée à devenir l'une des plus importantes compagnies d'utilité publique au Canada.

Une autre nouvelle favorable au marché c'est la déclaration qui vient d'être faite à l'effet que International Nickel a fait construire des usines de manière à faciliter des agrandissements. C'est que les recherches à la mine Flood ont été telles et la demande mondiale pour les principaux métaux qu'on y trouve, le nickel et le cuivre, augmente si rapidement, qu'on prévoit déjà que les usines telles que d'abord prévues ne pourront pas longtemps répondre aux besoins de la consommation. Aussi se prépare-t-on dès maintenant à augmenter la production dès que cela sera jugé nécessaire.

### Dans l'immeuble



M. E.-B. Mills, gérant de la Westmount Realities Company.

### Le dividende de Dominion Bridge augmente

### NOUVELLE EMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

Pendant une assemblée tenue hier, les directeurs de la Dominion Bridge Company ont augmenté le dividende de la compagnie. Ils ont également annoncé une nouvelle émission de stock aux actionnaires à 800 par action, sur une base d'une action nouvelle pour chaque dix actions déjà détenues. La déclaration d'un dividende de 90 cents par action pour le trimestre terminé au 30 octobre 1929, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 31 octobre 1929, représente un taux annuel de \$3.60 par action, comparativement au taux annuel de \$3.00 par action en vigueur pour les deux trimestres précédents.

### Noranda déclarera un dividende

Toronto, 16. — A la suite d'une assemblée qu'ils ont tenue hier après-midi, les directeurs de la Noranda Mines ont publié la déclaration suivante: "A une assemblée des directeurs de la Noranda Mines, Limited, tenue aujourd'hui, le conseil d'administration a décidé de déclarer un dividende payable avant ou le premier janvier 1930, mais sans en fixer le taux et la date jusqu'au moment où certaines questions, actuellement à l'étude, seront réglées. Le financement de la nouvelle affaire de la Noranda n'affectera en rien la politique de dividende du conseil d'administration."

### La foire d'automne de Leipzig

M. M. B. Palmer, commissaire intermédiaire du commerce canadien à Hambourg, rapporte qu'à la Foire d'Automne de Leipzig, qui s'est tenue du 25 au 31 août, les affaires ont été meilleures que l'année dernière. L'assistance fut évaluée à 100,000, dont 12 à 15% représentaient des étrangers, ce qui correspond favorablement à la proportion de l'année dernière. Le nombre des visiteurs de la Grande-Bretagne, de la Hollande et de la Belgique, de la Suisse et des pays scandinaves a augmenté, et un plus vif intérêt fut manifesté par l'Inde et l'Extrême-Orient, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud. Les représentants des Etats-Unis, en prévision d'une élévation du tarif de ce pays, ont effectué des achats considérables.

### Subsidiaire australienne

Toronto, 16. — Afin de promouvoir des relations commerciales plus étendues entre le Canada et l'Australie, l'agence de publicité Campbell-Ewald Limited, vient d'organiser une subsidiaire australienne avec siège social à Sydney, Australie, sous le nom de Campbell-Ewald (Australie) Limited. Cette nouvelle compagnie prend le contrôle d'une compagnie déjà existante, la Fox Advertising Service, et le président de cette dernière compagnie aura la direction de la nouvelle fusion.

En annonçant ce nouveau développement, le président de la compagnie canadienne, M. D. Berrey, dit que le président de la compagnie australienne sera sir Mark Sheldon, déjà bien connu tant au Canada qu'en Europe, ayant été commissaire du commerce australien à Washington, représentant de l'Australie à la Société des Nations en 1922 et à la conférence économique impériale de Londres en 1925. Il est directeur de plusieurs compagnies australiennes très importantes dont la Banque de commerce d'Australie, et a été président de la Fédération des Chambres de commerce de ce pays. Il a visité le Canada en plusieurs occasions et connaît bien le pays.

Le but de la nouvelle organisation, a déclaré sir Mark Sheldon ces jours derniers, c'est de promouvoir les relations commerciales entre l'Australie et le Canada. La dernière fois que je suis passé au Canada, j'ai entendu un grand nombre de critiques contre le traité de commerce entre les deux pays. Si nous voulons développer nos relations commerciales avec le Canada, il nous faut prendre le moyen nécessaire pour y arriver et notre organisation devrait être en mesure de remplir ici un rôle important à ce point de vue.

Par l'entremise de la compagnie canadienne, la nouvelle compagnie australienne sera affiliée à la Campbell-Ewald Company, de Detroit, Etats-Unis, qui a des bureaux dans les principales villes américaines et dans plusieurs pays européens.

## LE MARCHÉ DES VIVRES

LES ARRIVAGES  
Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1929	1928
OCTOBRE		
15	8	16
Beurre	77	123
Fromage	5780	5515
Oeufs	1204	2024

LES PRIX DE GROS

LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzébert Turgeon.

Première patente	\$8.50
Deuxième patente	\$8.10
Forêt à boulanger	\$7.50
Farine à pâtisserie	7.60
Grain roulé, 80 lbs	4.40
Grain roulé, 80 lbs	3.95

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, la tonne	\$44.25
Gru rouge, la tonne	\$37.25
Canada fort, au morceau	\$35.25
Son, la tonne	7.60

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la Maison Gunn, Langlois et Cie.

Beurre:

De crémère, la livre	41s.
De crémère, en blocs	42s.
De cuisine	35s.

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs	21s.
Québec, doux, au morceau	22s.
Canada fort, meule de 80 lbs	27s.
Canada fort, au morceau	28s.
Kraft, boîte de 5 lbs	35s.
Kraft, boîte de 1 lb.	37s.

OEUFS

Prix fournis par la Maison Z. Limges et Cie.

Oeufs frais:

Chantecler	62s.
Extras	58s.
Premiers	50s.
Seconds	36s.

Oeufs d'entrepôt:

Extras	44s.
Premiers	40s.
Seconds	35s.

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates se vendent \$1.40 à \$1.50 la poche de 80 livres.

### Nos farines en Norvège

Le directeur du Monopole des Grains de l'Etat, en Norvège, a notifié le commissaire du commerce du gouvernement canadien à Oslo, que comme les minotiers canadiens sont en faveur du projet du monopole relatif au marquage particulier, tous les futurs achats de farine se feront sur cette base.

Ceci veut dire qu'il ne se fera plus d'importation de farine dans des sacs portant le nom du minotier. Le Monopole des Grains a adopté deux dessins pour les sacs de sacs devant servir à l'importation de la farine canadienne. L'un est pour les farines "patentes" et l'autre pour les farines ordinaires, celles-ci constituant presque toutes les importations de farine du Canada. Des instructions relatives à leur usage accompagnent ces dessins.

Des copies des marques approuvées sont maintenant classées à l'Office des Renseignements Commerciaux du Ministère du Commerce, à Ottawa.

### Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFREY & CIE, courtiers, 231, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Allied Chemical	316			
American Beach Magneto	64			
American Can	173 1/4			
American Locomotive	115			
American Smelting	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
American Water Works	165			
American Tel. & Tel.	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Anacostia	119			
Atchafalaya	219			
Baltimore & Ohio	134 1/4			
Bethlehem Steel	116 1/2			
Canadian Pacific	218 1/2	218 1/2	218 1/2	218 1/2
Commercial Solvents	656			
Chicago Rock Island	135			
Chrysler Motors	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Cons. Gas of New York	150 1/4			
Corn Products	120 1/2	123 1/2	123 1/2	123 1/2
Commonwealth Southern	23 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Dupont	188 1/2	188 1/2	188 1/2	188 1/2
Davidson Chemical	55			
Erie Railroad	84 1/2	83 1/2	83 1/2	83 1/2
Famous Players	74 1/2	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Freeport Texas	43 1/2			
General Motors	63 1/2	63 1/2	63 1/2	63 1/2
Gillette	134 1/2			
General Electric	358	356 1/2	356 1/2	356 1/2
General Railway Signal	108 1/2			
Hudson Motors	75	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Inter. Paper A	39 1/2			
Inter. Paper B	22 1/2			
Inter. Paper C	22 1/2			
Mack Trucks	95 1/2			
Missouri Pacific	107 1/2			
Montgomery & Ward	107 1/2			
New York Central	226	225	225	225
Northern Pacific	104 1/2			
New Haven	130 1/2			
Packard Motors	26 1/2	26	26	26
Pan American B.	65 1/2			
Pennsylvania R.	103 1/2	103 1/2	103 1/2	103 1/2
Phillips Petroleum	41 1/2			
Public Service of New Jersey	118 1/2			
Radio Corporation	89 1/2	88 1/2	88 1/2	88 1/2
Remington Rand	55 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Republic Iron & Steel	123 1/2	123 1/2	123 1/2	123 1/2
Sears Roebuck	150 1/2			
Sinclair Oil	35			
Southern Railway	151			
Standard Oil of New Jersey	80 1/2	81	81	81
Standard Oil of New York	44 1/2	44	44	44
Southern Pacific	141 1/2			
Studebaker	62 1/2	65	65	65
Tulsa Pacific	274 1/2			
U. S. Rubber	55 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
U. S. Industrial Alcohol	232 1/2	227 1/2	227 1/2	227 1/2
U. S. Steel	223	219	219	219
Westinghouse	230 1/2	228	228	228
Willys Overland	18 1/2			
Woolworth	193 1/2	193 1/2	193 1/2	193 1/2
WWhite Motors	45 1/2			

### Les autos à Chypre

Le British Board of Trade Journal annonce qu'un décret de l'Exécutif, daté du 17 juillet 1929, prohibe, à partir du 1er janvier 1930, l'importation à Chypre des automobiles dont la commande est à gauche.

### Dividende déclaré

Bawlf Grain Co., 50 cents par action, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 25 octobre.

## BOURSE DE MONTREAL

### Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
150 Abitibi	55			55
10500 Brazilian	70 1/2	70 1/2	69 1/2	70
35 Can. Car. préf.	141 1/2			141 1/2
95 Can. Ind. Alcohol "B"	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Can. Pow. and Pap.	34	34	33 1/2	34
125 Can. Steamship	24 1/2			24 1/2
45 Con. Smelting	380 1/2			390 1/2
1250 Dom. Bridge	102	102	100	100
250 Fraser	42			42
4680 Int. Nickel	53 1/2	53 1/2	52 1/2	52 1/2
Lake of Woods	55	55	54 1/2	54 1/2
125 Massey-Harris	51 1/2			51 1/2
200 Mont. Pow.	167	167 1/2	167	167
1310 Nat. Breweries	145	149	145	147 1/2
150 Power Corp.	117	117	116 1/2	116 1/2
Shawinigan	100 1/2			100 1/2
25 Winn. Electric	77 1/2			77 1/2

BANQUES  
Commerce: 4 à 297 1-2, 1 à 297 1-2, 12 à 297, 13 à 297, 46 à 297; Montréal: 25 à 347, 1 à 347, 1 à 347; Royale: 4 à 345, 3 à 345.

### Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie.  
Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Cours moyens, le 16 octobre 1929

Angleterre, liv. ster.	4.86 2-3	\$4.90
France, franc	3.92	.0396
Belgique, belgas	13.9	.1410
Italie, lire	19.3	.0527
Suisse, franc	19.3	.1951
Hollande, florin	40.2	.4064
Espagne, peseta	19.3	.1503
Suède, couronne	26.8	.2692
Norvège, cour.	26.8	.2692
Danemark, cour.	26.8	.2700
Bretail, milreis	0.32	.1208
Etats-Unis, dollar		1% prime
Allemagne, R. marks	23.8	.2410

### Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINEE  
Cours fournis par la maison BEAULIEU & DUNCAN, 220, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Asoc. Oil & Gas	2.10	2.25	2.10	
Brit. Am. Oil	62 1/2			
Can. Vinegars	27			
Dist. Seagram	17 1/4	17 1/4		
Dom Engineering	9			
Dalhousie Oil	2.10			
Eastern Dairies	40			
Home Oil	15	15 1/2	15	37
Imperial Oil	37 1/4	37 1/2	36	
Inser. Petroleum	28 1/4	28 1/2	28	
McCull Frontenac	34 1/2			
Lake Superior	18 1/2			
Nat. Distillers	40	4 1/4	5	
West Gooderham	15	15 1/4	15	
Walk Steel Pro.	49	49	47	49
Western Dairies	66 1/4	66	66 1/4	69
Inter. Util. A.	41 1/2			
MINES				
Alcan	1.40	1.45	1.40	1.44
Amulet	2.99	2.88	2.92	2.92
Acme Oil	58	55	56	
Alcan	1.40	1.44	1.39	
Alberta Pac. Oil	3.15	3.10		
Arco Copper	24 1/2	23 1/2		
Base Metals	5.60	4.90		
Noranda	49 1/2	48 1/4		
Big Missouri	69	67	75	
Truck Hughes	6.05	6.10	5.95	
Wright Hargraves	1.55	1.54	1.55	
Inter. Nickel	53 1/4	52 1/4	52 3/4	
Sherritt, Gordon	6.30	6.20		
Sudbury Basin	6.95	7.00	6.80	6.90
Wainwright Oil	1.19			

### Le commerce extérieur du Japon

Kobe. — Le commerce extérieur japonais pour la première moitié de 1929 fait voir une amélioration, tant des importations que des exportations, la valeur totale étant de \$1,088,665,421, avec un excédent des importations, qui ont dépassé de \$21,751,197 celles de l'année dernière. Les exportations se sont élevées à \$477,967,574, comparativement à \$443,353,005 en 1928, et à \$446,060,186 en 1927, tandis que les importations ont été de \$610,697,848, au lieu de \$554,332,130 en 1928, et de \$585,764,172 en 1927, dénotant un excédent de \$132,700,275 sur les exportations. En comparant le total des exportations de 1929 aux années précédentes, on remarque une plus-value de \$34,614,521 sur 1928, et de \$31,907,387 sur 1927, tandis qu'aux importations l'augmentation est de \$56,365,718 et \$24,933,676, respectivement. L'accroissement net de tous les échanges

### J.-Paul BENOIST, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE  
Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. Edifice "Banque d'Epargne".  
266 ouest, rue St-Jacques — Ch. 216  
Tél. Harbour 9979 — 14-6-29

### MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires  
3985 rue Wellington  
Tél. York 4707

## Les Soeurs de la Providence

possèdent en Amérique du Nord 102 maisons, dont quelques-uns des plus grands hôpitaux et hospices de Montréal.</

# LA VIE SPORTIVE

## A mon avis...

Maintenant que les séries mondiales sont terminées et que les champions sont connus, la majorité des amateurs se vantent d'avoir pronostiqué juste sur le résultat final. L'on rencontre peu de gens qui avouent s'être trompés en choisissant les Cubs de Chicago comme les vainqueurs de la grande série mondiale et pourtant les favoris du sport national américain n'étaient pas tous du même avis et c'est ce qui explique que des sommes considérables ont changé de mains à la suite de la victoire des protégés de Connie Mack. L'on s'est trompé, mais cependant la chose est bien naturelle dans une série de ce genre.

Les amateurs montrealais qui ont assisté à la partie d'exhibition au Stade, il y a quelques semaines, entre les Royals et les Athletics, avaient été, pour la plupart du moins, déçus de la tenue des champions de la Ligue Américaine, et à la suite des joueurs de Connie Mack plusieurs montrealais ont parié sur les chances du Chicago, car ils ne pouvaient pas concevoir que les Athletics défaits par les hommes de Eddie Holly pouvaient vaincre la vaillante équipe de Joe McCarthy. Ces amateurs n'ont pas pris la peine de se blesser avant de tirer une conclusion et ils se sont fiés sur la partie disputée à Montréal pour risquer leur argent. Les athletics, comme nous le disions le lendemain de la partie au Stade, venaient ici pour une simple partie d'exhibition et n'avaient aucun intérêt à se dépenser sans compter et à prendre des risques. Les lanceurs ont profité de cette exhibition pour se tenir le bras en condition et les autres joueurs n'ont pas voulu se risquer à courir les buts de peur de se blesser, mais la tenue des Athletics ne devait pas servir à juger la valeur du Philadelphie et ceux qui se sont fait prendre doivent aujourd'hui s'en mordre les pouces.

Le Philadelphie était sûrement le meilleur club de la série, mais cependant nous devons ajouter que la chance a joué un grand rôle. On admettra qu'il faut être favorisé par Dame Fortune pour sortir victorieux lorsque le résultat à la septième manche est 8 à 0 et 2 à 0 à la neuvième reprise. En plus de la chance, les Athletics ont démontré qu'ils n'étaient pas des lâcheurs et leur courage fut bien récompensé. Honneur aux nouveaux champions et honneur surtout au vénérable capitaine Connie Mack, qui a la distinction d'être le seul ayant à avoir gagné quatre championnats.

X.-E. NARBONNE

## R. Taillefer vs Saint-Onge

Saint-Hyacinthe, 16. — Une rencontre de boxe aura lieu à Saint-Hyacinthe, d'ici peu, entre René-Kid Taillefer, de Montréal, et Joseph Saint-Onge, de Granby. Les deux hommes se sont battus à Granby récemment, mais les arbitres déclarèrent nul le combat. Il y eut alors des protestations de la part des amateurs de boxe, et René-Kid Taillefer, depuis, réclamait l'occasion de se mesurer de nouveau avec Saint-Onge. L'occasion va donc lui en être fournie par M. Henri Gendron, de Saint-Hyacinthe, qui a pris en main l'organisation d'une rencontre. La date de celle-ci, qui n'est pas encore fixée définitivement, sera annoncée très prochainement. Il est décidé, en tout cas, qu'elle aura lieu dans le vaste local de l'arsenal, ou manège militaire. Le même soir, les amateurs de boxe verront à l'œuvre des pugilistes de Sherbrooke, de Coaticook, de Québec, de Granby, des Trois-Rivières, de Montréal, et de Saint-Hyacinthe. Ceux de notre ville qui sont au programme sont MM. Houle, Saint-Amant et Pineault. M. Gendron, qui est à ses débuts comme promoteur, a l'intention de faire les choses royalement et de donner entière satisfaction aux nombreux amateurs de boxe de Saint-Hyacinthe et de la région.

## CINQ MILLIONS ONT ETE PARIES A WOODBINE

Ottawa, 16. — Le ministre de l'Agriculture qui compile les paris enregistrés sur les pistes de courses au Canada, vient d'annoncer que cette année on a parié une somme de \$45,580,845 soit une diminution de \$380,083 sur 1928. Cette diminution ne signifie pas qu'il y a eu moins de parieurs ou que les paris étaient moins élevés, mais la cause en est due au fait que quinze jours de courses ont été enlevés au programme d'Ontario, le Windsor Jockey Club ne tenant pas de courses et à une ville de l'Ouest, Calgary, se contentant de six jours de courses.

C'est Ontario, comme par le passé, qui tient la tête de toutes les provinces pour les paris, soit \$27,628,076 pour cette année, dont \$15,636,347 à Toronto seulement. Dans cette ville, il y a eu une augmentation de \$1,429,981, tandis que l'augmentation pour Hamilton fut de \$119,424. Pour les raisons déjà données, la diminution à Windsor fut de \$1,788,002.

Voici les paris faits sur les différentes pistes de courses dans la province d'Ontario: Woodbine, 5,007,654; Thorncliffe \$3,794,789; Dufferin \$3,612,656; Long Branch \$3,221,248; Kenilworth \$2,907,596; Devonshire \$2,939,758; Hamilton \$2,509,492; Fort Erie \$3,034,883.

Dans la province de Québec la situation n'est pas la même que dans Ontario puisque l'on constate une diminution de \$147,778 dans le chiffre de paris, le total donnant \$7,177,709 dont \$5,874,431 provenant des cinq champs de courses de Montréal. Voici la somme parifiée à chaque champ de courses: Blue Bonnets \$1,787,807; Dorval \$1,413,435; Mont-Royal \$894,656; Delorimier \$859,092; Kings Park \$918,631; Connaught (près d'Ottawa) \$1,299,002.

Pour la première fois, il y a eu des paris à Sherbrooke, mais ne représentant que \$4,276 en trois jours. Pour les provinces des Prairies, il y a diminution dans le Manitoba et l'Alberta, respectivement de \$110,649 et \$214,678. L'augmentation dans la Saskatchewan est de \$44,622. Les paris dans le Manitoba ont atteint \$4,691,441 dont \$4,662,899 à Winnipeg seulement. La balance, \$28,542, provient des paris pendant les cinq jours de courses à Brandon. Le total pour la Saskatchewan se divise en deux réunions de six jours en rapport avec les expositions d'été, soit \$170,451 à Saskatoon et \$223,574 à Regina.

Le total pour l'Alberta est de \$1,848,550 dont \$1,453,600 pour Calgary. Dans la Colombie britannique le total est de \$4,441,064, soit une diminution de \$81,940 à Victoria et une augmentation de \$81,885 à Vancouver. A ce dernier endroit, les paris ont été de \$4,441,064.

## LES TRAVAUX SONT POUSES ACTIVEMENT

Lors d'une assemblée du bureau de direction du Longchamps Country Club tenue ces jours-ci aux quartiers du club, 270 rue Saint-Jacques, l'on a annoncé que les arrangements financiers pour faire construire le club étaient terminés. Les travaux pour la fondation du clubhouse commenceront vers le milieu de la semaine prochaine. On fera l'ouverture officielle de l'édifice la veille du jour de l'an.

Le club est en pourparlers avec des architectes de réputation internationale pour les clubs de golf et on s'attend à ce que le contrat pour le champ de golf de Longchamps soit accordé à cette firme qui a à son actif plusieurs des plus beaux terrains de golf du Canada et des Etats-Unis.

L'idée du club de golf situé tout près de Montréal a été accueillie avec enthousiasme et les invitations pour devenir membres, envoyées aux candidats éligibles, sont rapidement acceptées.

## DES SOIREES DE LUTTE AU MONUMENT

Le promoteur Lucien Riopel partira demain soir pour un voyage de dix jours à New-York, Atlantic City, Boston et Chicago. C'est un voyage d'affaires et de repos, a déclaré le populaire promoteur qui a avoué qu'il aura beaucoup de nouveau à annoncer à son retour. Il est probable que M. Riopel durant son voyage s'assurera les services de plusieurs nouveaux lutteurs pour sa saison d'hiver.

En effet, comme on l'a annoncé il y a déjà quelque temps, nous aurons de la lutte cet hiver, probablement au Monument National, avec la première séance le 28 courant. M. Riopel a déjà sous contrat un fameux lutteur français du nom de Raoul Boall. C'est un solide gaillard de 227 livres mesurant six pieds et deux pouces. Il est attendu d'ici quelque temps. M. Riopel est convaincu que Boall ne tardera pas à devenir une attraction à Montréal. Un Polonais du nom de Karol Fzzerbinfin (nom très facile à prononcer...) doit se rapporter à M. Riopel pour la saison d'hiver.

M. Riopel nous a aussi appris qu'il est possible que le populaire Henri Deglane soit absent de la métropole pendant quelque temps. Le champion de France a reçu des offres pour aller lutter à Los Angeles et il est probable que M. Riopel lui laissera la chance d'aller faire ce voyage. Deglane ne serait cependant absent que pour un mois.

Tout semble indiquer que nous aurons une douzaine de séances au cours de l'hiver avec quatre dans le mois de novembre, deux en décembre, deux en janvier et quatre en février.

## LA PART DES JOUEURS DU PHILADELPHIE

Philadelphie, 16. — Maintenant que les séries mondiales sont terminées le calme est rétabli au Shibe Park et les amateurs ne songent plus maintenant qu'au banquet qui sera offert demain soir aux nouveaux champions du monde au Pennsylvania Athletic Club de cette ville, alors que les autorités municipales, la Chambre de Commerce et l'Association des rédacteurs sportifs célébreront la victoire du premier championnat de Connie Mack depuis 1913.

Tous les propriétaires des clubs des ligues majeures, le commissaire Landis, le gérant des Cubs, Joe McCarthy, et tous les principaux sportsmen de Philadelphie ont été invités. Le maire Mackey présidera cette fête donnée en l'honneur des champions du monde.

La plupart des joueurs se sont rapportés au gérant Connie Mack hier dans le but de prendre congé de leur fameux pilote, mais lorsqu'ils apprirent qu'ils allaient être banquetés, ils décidèrent de retarder leur départ jusqu'à vendredi matin alors que les membres de l'équipe retourneront dans leurs foyers.

Connie Mack est parti pour prendre un repos bien mérité à Atlantic City, mais il sera présent au banquet de demain soir. Le pilote des champions, le seul gérant à remporter quatre championnats, a reçu des télégrammes de félicitations de toutes les parties des Etats-Unis.

Les joueurs du club Philadelphie recevront au banquet de demain soir la part qui leur revient à la suite de la dernière série mondiale alors que chaque équipier recevra un chèque de \$5,821.30. Les joueurs se sont réunis il y a quelques jours et ont pris une décision au sujet de la division des recettes. Vingt-huit joueurs bénéficieront de la part des champions. Vingt-quatre recevront leur part entière tandis que les vingt-cinq autres part sera divisée. Soixante-cinq pour cent de la part sera payée à Orwoll, qui a joué pour les Athletics durant la saison, mais qui a été échangé pour Lebourveau du Milwaukee à la fin des séries régulières, et vingt-cinq pour cent ira à Lebourveau.

Kid Gleason, Earl Mack et Doc Ebling, entraîneurs et instructeurs du Philadelphie, recevront la même part que les joueurs.

Plusieurs joueurs du club champion ont manifesté l'intention de participer à des fêtes d'exhibition qui auront lieu à travers les Etats-Unis.

## LE TRAVAIL DES LANCEURS

D'après les statistiques publiées à la fin de la série qui vient de se terminer par la victoire du club Philadelphie sur les Cubs de Chicago par quatre victoires et une défaite, les lanceurs ont accompli le travail suivant:

	P.	G.	P.
Walberg	2	1	0
Grove	2	0	0
Bush	2	1	0
Ehmke	2	1	0
Earnshaw	2	1	1
Malone	3	0	2
Root	2	0	0
Carlson	2	0	0
Rommel	1	1	0
Quinn	1	0	0
Blake	2	0	0
Nehf	2	0	0

## UNE AUTRE SEANCE PAR LE CANADIEN

Le club de hockey Canadien donnera mercredi soir prochain, au Forum, sa dernière séance de boxe de la saison, et M. Eugène Brosseau a l'intention de préparer, pour la circonstance, un programme de tout premier ordre.

Hier après-midi l'organisateur Eugène Brosseau était en communication avec la Ville-Reine et il essayait d'obtenir les services du boxeur français Huati, qui a fait si belle figure depuis son arrivée en Amérique. Brosseau était aussi en communication avec New-York, pour obtenir les services de Joey Ross.

L'organisateur du Canadien aura fait trois autres bons combats en vue et il est probable qu'il saura à quoi s'en tenir dès ce matin. Ces combats aligneront Joe Marcien contre Joey Williams; Victor Cormier contre Arthur Roger, et Ossie Bokum contre le petit Joe Be-lair.

## SEANCE DE LUTTE A OUTREMONT

C'est ce soir, au Cercle Outremont, angle Bloomfield et Fairmont, que Paul Lahaye, l'ancien champion amateur de boxe des lourds et demi-lourds, donnera son premier programme de lutte. Le programme consiste en quatre rencontres de lutte bien équilibrées. Les préliminaires seront entre Geoffroy vs Marcoux et Nuckle vs le fameux lutteur grec Demitree. La semi-finale sera entre J.-Ble Paradis, ancien champion du monde de poids légers, qui a déjà battu Eugène Tremblay, le champion actuel, et Christensen, un des meilleurs lutteurs canadiens-français.

La finale sera entre un autre champion poids-moyen, William Duchesne, un vétéran, qui a l'expérience et la ruse d'un fin lutteur, ses victoires passées sont nombreuses; il aura fort à faire contre John Masson, qui est plus jeune et possède d'une force herculéenne. Ce sera sans contredit une lutte des plus contestées.

Avec un tel programme, Paul Lahaye compte bien que les amateurs de lutte se rendront en grand nombre au Cercle Outremont.

## SONNENBERG BAT PETROFF

Toronto, 16. — Gus Sonnenberg, champion du monde à la lutte, a eu raison hier soir de Dan Petroff, le Lion des Balkans, remportant la victoire en deux chutes consécutives, la première en 39 minutes et 33 secondes, la seconde, en 6 minutes et 12 secondes. Sonnenberg pesait 202 livres, et Petroff, 219.

L'ancienne étoile du rugby à Dartmouth s'est servi de son fameux "flying tackle" pour vaincre Petroff qui succomba les deux fois à ce fameux truc.

## DANS LA LIGUE COMMERCIALE

Tous les directeurs, nouveaux et anciens, de ce populaire circuit s'occupent activement de la réorganisation de la ligue pour la prochaine saison, qui commencera à l'Arena Mont-Royal au commencement de novembre.

Il se produit plusieurs changements dans les membres composant ce circuit, lesquels changements seront annoncés dans le cours de la semaine prochaine.

Il y a en ce moment une place vacante, et tout bon club amateur désireux de faire application pourra communiquer avec M. Gaston Le-compte, L'Ancester 0572, entre midi et une heure, ou avec M. J.-A. Chevalier, Walnut 6461-J, entre 7 heures et 8.

Seuls les clubs ayant fait leur preuve comme club amateur, et possédant une forte équipe pourront s'informer auprès des personnes plus haut nommées.

## LE RUGBY POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pr.	C.	Pts
Queen's	2	0	22	5	4
Varsity	1	1	31	14	2
McGill	1	1	11	18	2
Western	0	2	10	37	0

	G.	P.	Pr.	C.	Pts
Hamilton	2	0	21	5	4
Argos	1	1	13	6	2
Montréal	1	1	3	17	2
Ottawa	0	2	2	11	0

	G.	P.	Pr.	C.	Pts
Westward	1	0	3	2	2
C. N. R.	1	1	27	3	0
Sherbrooke	0	1	0	25	0

	G.	P.	Pr.	C.	Pts
Sherbrooke	0	1	0	19	5
Québec	0	1	5	18	0

	G.	P.	Pr.	C.	Pts
M. A. A. A.	4	0	88	6	8
C. National	3	1	63	13	6
C. N. Blues	3	1	44	30	6
Westward	1	3	35	30	2
Trojans	1	3	16	82	2
St-Lambert	0	4	9	85	0
Bishops	1	0	16	5	2
Loyola	1	0	12	10	2
McGill	0	2	15	28	0

	G.	P.	Pr.	C.	Pts
Sarnia	2	0	34	6	8
Windsor	2	0	23	12	4
Balmly Beach	2	0	26	23	4
Kitchener	2	1	44	21	4
St-Michael	1	1	15	26	2
Varsity	0	2	12	32	0
Hamilton	0	2	6	25	0
Camp Borden	0	3	1	27	0

## Arthur Fletcher comme gérant

New-York, 16. — Une rumeur circule dans les cercles du baseball que Arthur Fletcher succédera à Miller Huggins comme gérant des Yankees de New-York. On dit que la nouvelle officielle sera annoncée immédiatement après que les séries mondiales seront terminées.

Fletcher est un ancien joueur des Giants et il possède toute l'expérience nécessaire pour diriger une équipe de cette importance. Il aurait obtenu un contrat de deux ans et son salaire serait de \$40,000 par saison.

## Vient de paraître

M. Hermas Bastien, docteur en philosophie, vient de publier à la Librairie d'Action canadienne-française, un nouveau volume intitulé: "Itinéraires philosophiques".

En compagnie de philosophes aussi différents que saint Augustin, saint Thomas, William James, Jacques Maritain, Étienne Gilson, nous avons parcouru, dit l'auteur, la route intellectuelle qu'eux-mêmes ont suivie en quête de la vérité. On appréciera, particulièrement, croyons-nous, les essais du jeune philosophe dans ses chapitres sur William James, sur Étienne Gilson et sur la conversion.

Écrit dans un style simple et dépouillé de tous qualificatifs superflus, ce volume, outre l'effort de synthèse qu'il manifeste, laisse l'impression d'être le fruit d'un esprit cultivé, d'une sagesse précoce, d'une maîtrise d'expression qui ne trahit pas une forte pensée.

Il convient de féliciter chaleureusement M. Bastien de s'attacher ainsi à la diffusion des grands principes de la philosophie chrétienne, sous le voile de la biographie. Cette méthode en rend l'assimilation agréable et accessible à tous les esprits. Il convient aussi de féliciter l'éditeur, M. Albert Lévesque, pour le cachet original et artistique qui caractérise les volumes publiés par ses soins à la Librairie d'Action canadienne-française.

"Itinéraires philosophiques" se vend \$1.00 l'exemplaire au Service de librairie du Devoir.

## LA RADIO

### Concerts de mercredi

NOIR et OR. 6 h. WEAF. — Sélections de "High Jinks" de Friml. Sérénade espagnole de "Suite de sérénades" de Herbert. Sélection de "La poupée de Nuremberg" d'Adam. Conita Danse en do, de Beethoven. Hymne au soleil, de Rimsky-Korsakoff. Menuet Hokoko, de Haydn. Sélection de "La Traviata", de Verdi. Danse hongroise, de Brahms. Fantaisie sur les chansons canadiennes-françaises, de Gruenwald. Zaccarias de Strauss.

W. H. W. J. — Marche des jouets, de Herbert. Andante cantabile, de Tchaikowsky. Marianne, de "New Moon", de Romberg. Sur les eaux de la Minnetonka, de Léuranc. Danse de la nuit, de Liszt. Danse de la nuit, de Haydn-Wood. Wedding of the Painted Doll, de Brown.

HEURE CLASSE, 9 h. WEAF. — Programme composé de musique populaire, jazz, etc. SEIBERLING SINGERS, 9 h. WEAF. — Canzone amorosa, de "Un jour à Venise", de Nivini; Qui est Sylvia, de Schubert; Thologie grand-père, de Work. Appel d'amour indien, de Friml; Oh! Lullaby, de Deppen.

HEURE CLASSIQUE, 9 h. 30 WEAF. — Sélections de "Vous êtes amoureux" de Friml; Variation de "La source", de Debussy; Danse hongroise No. 2, de Brahms; Andol, de "L'Artésienne Suite", de Bizet.

HALSEY STUART, 10 h. WEAF. — Los Toros, de "La fête", de Lacombe; Le chant des fleurs, de Jones; Aragonaise, de "Carmen", de Bizet.

HEURE SLUMBER, 11 h. WJZ. — Ouverture, de "La fille bohémienne", de Balfe; Echos russes, de Leopold; Dans un temple chinois, de Kotelbey; Dans le jardin d'un monastère, de Kotelbey; Chant de l'Inde, de Rimsky-Korsakoff.

### Programme de mercredi

CKAC, 411m. Montréal. — 11 h. gramophone. Bourse, température. Midi: carillon de la Victoire de la tour de la paix, Ottawa. 4 h. 30. Sélections de la Bourse. CFCF, 291m. Montréal. — 11 h. Silver-fil. 11 h. 15. L. Miller. Midi 25. Silver-fil. 30. orchestre d'été. 4 h. 30. Bourse. 7 h. 10. Ligne de sécurité des leçons. 7 h. 30. orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 9 h. Sim' ex Floor. 10 h. orchestre Venetian Garden.

### Postes locaux

WEAM, 610-492, New-York, fanfare Ma-rimba, à WEC. NBC System, Twilight melodies, à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Little Jack Little. Scrap book. WMAQ, 670-447, Chicago, concert d'orchestre. WTAM, 1070-280, Cleveland, Entertainers. 7 h. 30 P.M. KDKA, 980-306, Pittsburgh, Radioette. WJZ, 760-394, New-York, causerie; piano. NBC System, Golden gems, à WEAF. WLW, 700-428, Cincinnati, Great Adventures. WOR, 710-422, Newark, Town Crier. 8 P.M. NBC System, concert d'orchestre Mobil-oid, local, à WEAF. WJZ, 760-394, Schenectady, concert d'orchestre G. E. à WMAK. NBC System, Yeast Poamers, comédie du club, à WJZ. COLUMBIA Network, Voice of Columbia, à WABC. WPG, 1100-272, Atlantic City, résultats; dîner musical. 8 h. 30 P.M. NBC System, Trio Wonder Bakers; or-chestra, WEAF. NBC System, quatuor Sylvia's Foresters, à WJZ. WPG, 1100-272, Atlantic City, concert. WTAM, 1070-280, Cleveland, musique. 9 h. P.M. WBBM, 770-389, Chicago, heure de musique. Columbia Network, heure McFadden, à WABC. NBC System, Ipana Troubadours, à WEAF. NBC System, Smith Bros., à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Studebaker Champions. WOR, 710-422, Newark, Square deal party. 9 h. 30 P.M. Columbia Network, La Palina Smoker, à WJZ. WBBM, 770-389, Chicago, orch. Weems's. NBC System, orchestre de concert Palmolive, solistes, à WEAF. WOR, 710-422, Newark, recital. WLW, 700-428, Cincinnati, Alladin Dancers. NBC System, Fathom Trawlers; frames de la mer, à WJZ. 10 h. P.M. WBBM, 770-389, Chicago, concert d'orch. NBC System, The Voyagers, à WJZ. WLW, 70-428, Cincinnati, Night club. WPG, 1100-272, Atlantic City, programme varié. Columbia Network, heure Kolster; or-chestra, WABC. WOR, 710-422, Newark, don Juan. 10 h. 30 P.M. WBBM, 770-389, Chicago, comédie musicale, mémorables. NBC System, Amer. Gas Ass'n, programme d'Atlantic City, à WEAF. Columbia Network, Disk Sohoes, à WABC. WGY, 790-379, Schenectady, concert d'orchestre.

WLW, 700-428, Cincinnati, programmé de courtoisie. NBC System, orchestre Stromberg-Carlson, à WJZ. 10 h. 45 P.M. WBBM, 770-389, Chicago, orchestre. WLW, 700-428, Cincinnati, P.M. Columbia Network, Showboat drama, à WABC. NBC System, opéra "Carmen", à WEAF. WGY, 790-379, Schenectady, orchestre Ten Eyck. NBC System, Amos n' Andy, à WMAQ. WOR, 710-422, Newark, nouvelles, orchestre. WPG, 1100-272, Atlantic City, orchestre Silver Slipper. 11 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ. WMAQ, 670-447, Chicago, causerie, entertainers.

### Programme de jeudi

Postes locaux CFCF, 291m. Montréal. 11.00-A. J. Léger. 12.00-Gramophone. 12.30-Bourse. 12.30-Report de l'hôtel Mont-Royal. 1.00-Bourse. 1.25-Concert à l'hôtel Mont-Royal. 4.00-À être annoncé. 7.00-Heure de musique Twilight. 11.00-Orch. Forest Rest.

CKAC, 411m. Montréal. 11.00-Gramophone. Bourse, température. 12.00-Carillon de la Tour de la Victoire à Ottawa. 4.30-Fermeture de la bourse. 6.30-Report du Ministère de l'agriculture, Ottawa. 7.00-Orch. du Ritz-Carlton. 8.00-Heure de musique Eveready de C.K.N.C. de Toronto. 9.00-Musique de Neilson Chocolate de C.K.N.C. de Toronto. 10.00-Programme du chemin de fer Canadien National. 12.00-Orch. du Ritz-Carlton.

### Postes extérieurs

7 H. P.M. KDKA, 980-306, Pittsburgh, Kemble and Mills. NBC System, Hymn Sing à WEAF. WJZ, 760-394, New-York, Causerie; May Breen. NBC System, Hymn Sing à WEAF. WMAQ, 670-447, Chicago, Orch. de concert. WOR, 710-422, Newark, Midshipmen. WTAM, 1070-280, Cleveland, Choeur Invisible. 7 H. 15 P.M. WLW, 700-428, Cincinnati, Scrap Book. 7 H. 30 P.M. NBC System, Musique confort à WEAF. WGY, 790-379, Schenectady, Programme fermier. NBC System, Vincent Lopez et son orchestre à WJZ. Columbia Network, Hygiene à WABC. NBC System, heure Fleischmann Sunday à WEAF. NBC System, Orch. Lehn and Pink. Trio à New York à WJZ. WMAQ, 670-447, Chicago, U. of Chicago. Lecture. WOR, 710-422, Newark, Orch. Salon. WPG, 1100-272, Atlantic City, Hymns. 8 H. 15 P.M. Columbia Network, Fred'k. Wm. Wile à WABC. 8 H. 30 P.M. WMAQ, 670-447, Chicago, Causerie sur l'hygiène; Programme Courtesy. 8 H. 30 P.M. NBC System, Champiou Sparkers à WJZ. Columbia Network, U. S. Army Band à WABC. NBC System, Seiberling Singers; Orch. à WEAF. NBC System, Orch. Veedlo; Trio à vos d'honneur à WJZ. WLW, 700-428, Cincinnati, Billiken Troupers. WOR, 710-422, Newark, WOR Repertory. 9 H. 30 P.M. CNRA, 360-676, Moncton, Musique de danse. Columbia Network, Progr. Gold Seal à NBC System, Melody Moments à WEAF. WABC. NBC System, Orch. de concert Maxwell à WJZ. Columbia Network, Heure Temple à WABC. NBC System, Orch. Halsey Stuart; Old Counsellor à WEAF. NBC System, Orch. de danse Atwater

M. MACDONALD A TORONTO

LE PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE EST ENTRE EN TERRITOIRE CANADIEN HIER APRES-MIDI. IL EST AUJOURD'HUI A L'HOTEL DE LA METROPOLE ONTARIENNE.

Toronto, 16. (S. P. A.) — Le premier ministre de la Grande-Bretagne est entré en territoire canadien hier après-midi. Hier avant-midi M. Ramsay MacDonald a visité la partie américaine des Chutes de Niagara, à titre d'invité du comité des réserves de l'Etat de New-York. Hier après-midi il traversait le pont international, montait dans le train spécial du Canadian National et entra le soir en gare de Toronto, au milieu des manifestations de la foule. M. MacDonald et sa fille Ishbel, ainsi que quelques membres du groupe officiel, sont les hôtes du lieutenant-gouverneur Ross. Le premier ministre a déclaré qu'il se sentait très heureux de visiter le Canada et qu'il aimait notre pays qui lui avait déjà redonné la santé, il y a deux ans. "Le Canada est le plus grand médecin qui soit sur terre," dit le premier ministre. "Il a tous les baumes guérisseurs cette année qu'il possédait les années passées. Je ne suis pas ici comme chef d'un parti, ajouta-t-il, je représente mon pays."

Sur le train qui a amené M. MacDonald à Toronto, des journalistes se sont présentés auprès de lui. Il a déclaré que sa visite aux Etats-Unis avait tout d'abord pour but de créer l'atmosphère propre à la discussion des questions navales et qu'elle était de bonne entente. Il a déclaré que la presse ne devait pas s'attendre à des "déclarations théâtrales" sur sa visite à M. Hoover.

Au départ du train des Chutes Niagara, Mlle Ishbel monta prestement à l'arrière de la nouvelle et puissante locomotive et se fit photographier à la fenêtre. Le train ne stoppa qu'à St-Catharines et à Hamilton où la foule accourut saluer le missionnaire de la paix mondiale. Ce fut une véritable procession triomphale que le trajet par auto de la gare à la résidence du lieutenant-gouverneur.

La journée du premier ministre sera très chargée aujourd'hui; il a assisté à une séance du congrès de la Fédération du Travail et avant-midi à l'hôtel Royal York. Vers 1 heure, il sera l'hôte du Canadian Club à un banquet servi au Royal York également. Mlle Ishbel sera de son côté reçue par le Women's Canadian Club au King Edward. Au cours de l'après-midi l'université de Toronto confèrera en titre honoraire à M. MacDonald et ensuite avec sa fille il sera reçu par le gouvernement d'Ontario. Ce soir il y aura dîner à l'hôtel du gouvernement et vers minuit il se mettra en route pour Ottawa.

Ouverture du nouveau poste CKAC

M. J.-A. Dupont, directeur du studio du nouveau poste CKAC, construit par la Presse, à Saint-Hyacinthe, a lancé les invitations pour l'ouverture officielle du nouveau poste, samedi soir prochain, à 8 h. 30. La cérémonie aura lieu au studio situé au sixième étage de l'édifice de la Banque Canadienne d'Commerce, 980 ouest rue Sainte-Catherine.

Le Japon répond à la Grande-Bretagne

Tokio, 16 (S.P.A.) — La réponse japonaise à l'invitation faite par les Anglais de participer à la conférence de Londres en janvier prochain vient d'être transmise par télégramme à l'ambassadeur Matsudaira à Londres. C'est lui qui la remettra au ministre des affaires étrangères. On croit que les Japonais ont accepté cette invitation sans réserve.

MORT DU R. P. JACQUES DUGAS

LE POSTULATEUR DE LA CAUSE DES BIENHEUREUX MARTYRS CANADIENS EST DECÉDÉ HIER APRES-MIDI A L'HOTEL-DIEU A L'AGE DE 63 ANS.

Le R. P. Jacques Dugas, jésuite, professeur de théologie dogmatique au scolasticat de l'Immaculée-Conception, grand apôtre de la dévotion aux Martyrs Canadiens, est décédé hier après-midi à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 63 ans. Après deux jours de maladie seulement, il est mort d'émphysème généralisé.

Le R. P. Dugas était né à St-Jacques l'Achigan, comté de Montcalm, le 15 décembre 1866, et était le fils du notaire Aimé Dugas et de Sophie Poirier. Il fit ses études au Collège Ste-Marie et le 14 août 1884, il entra au Noviciat des RR. PP. Jésuites au Saul-au-Récollet. Il y prononça ses vœux deux années plus tard. En 1898 il était ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr Bruchési. Il fit ses études théologiques à l'Immaculée-Conception de Montréal, et se rendit l'année suivante faire son Troisième An de probation à Anvers, France. En 1901-02, il devenait rédacteur du Messager du Sacré-Coeur de Montréal et socius du R. P. Provincial. Quelques années plus tard, il était nommé recteur du Collège de St-Boniface, qu'il agrandi d'une aile, surmonté de deux tours et décoré d'une nouvelle façade en 1906.

De retour dans Québec, il fut nommé maître des novices au Saul-au-Récollet. Puis il devint professeur de théologie dogmatique au scolasticat de l'Immaculée-Conception, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort.

En 1925, le R. P. Dugas se rendit à Rome assister à la béatification des Martyrs Canadiens et à partir de cette date il s'en continua l'apôtre ardent et dévoué. Lundi dernier encore (il y a huit jours), il faisait vénérer les reliques des martyrs.

Le religieux défunt laisse après lui un frère: Arthur Dugas, de Saint-Jacques l'Achigan; quatre sœurs: la Rev. Mère Dugas, supérieure générale des Sœurs Grises; Mme Azarie Mireault, de Saint-Jacques l'Achigan; Mme Romuald Durand, de Saint-Esprit, et Mme J.-B. A. Richard, de Montréal; deux belles-sœurs: Mme Dugas, femme de feu le juge Dugas, en son vivant de Joliette, Mme C. A. Dugas, de Montréal; ses neveux: M. Maurice Dugas, avocat de Montréal, et M. Lucien Dugas, député de Joliette à l'Assemblée législative.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à l'église de l'Immaculée-Conception.

RÉCEPTION CIVIQUE À M. MACDONALD

LE PREMIER MINISTRE DE GRANDE-BRETAGNE ARRIVERA LUNDI AVANT-MIDI — LECTURE D'ADRESSE, REPONSE ET PRESENTATION DES CITOYENS A 9 H. 30

La ville de Montréal prépare la réception civique qu'elle offrira au premier ministre de Grande-Bretagne, lundi avant-midi.

M. Ramsay MacDonald et sa fille, Mlle Ishbel, arriveront à 9 h. du matin, à la gare Bonaventure. Le maire Houde accompagné d'une délégation municipale ira le saluer au train.

Une escorte d'honneur conduira le groupe des visiteurs à l'hôtel de ville où il y aura réception populaire vers 9 h. 30 avec lecture d'une adresse, réponse et présentation des citoyens.

L'hôtel de ville sera pavoisé. Après la réception, on escortera M. MacDonald et sa suite à l'hôtel Windsor, où le premier ministre britannique prononcera un discours devant le Canadian Club, à midi.

L'EXPROPRIATION DE LA RUE RACHEL

M. LEON TREPANIER DECLARE QU'UNE REQUETE DE LA MAJORITE DES INTERESSES PROTESTATAIRES, SIGNEE EN 1926, NE LUI EST TOMBEE SOUS LES YEUX QU'HIER — NOUVELLE LOI EN PREPARATION — M. SCHUBERT CITE DES CHIFFRES

Les propriétaires du quartier St-Jean-Baptiste ont appris hier soir, à une assemblée convoquée par l'échevin Landry, au marché Saint-Jean-Baptiste, pourquoi le conseil avait passé outre à leurs protestations et ordonné l'expropriation de la rue Rachel.

En 1926, l'échevin Trépanier avait déclaré aux propriétaires intéressés, dans une assemblée à la salle Girard, que si la majorité des propriétaires du quartier était opposée à l'expropriation de la rue Rachel, les autorités municipales ne feraient pas l'expropriation. Quelque temps après, plusieurs centaines de propriétaires, en fait la majorité des intéressés, signèrent une requête au conseil protestant contre l'expropriation.

Or l'échevin Trépanier a déclaré hier soir qu'il avait vu cette requête protestataire, pour la première fois hier.

"Aujourd'hui, a-t-il déclaré, j'ai vu la requête de protestation contre l'expropriation, requête signée par plusieurs centaines de citoyens. Comme leader du conseil, c'était la première fois que je voyais cette requête."

Comme plusieurs assistants murmuraient, l'échevin Trépanier a déclaré: "Je suis prêt à déclarer sous serment que j'ai vu la requête pour la première fois, seulement hier."

"Honte!" cria quelqu'un. "Comment ca se fait?" demanda un deuxième.

"Ca été jeté dans le panier à papiers!" cria un autre.

L'échevin Trépanier continua l'explication comme suit: "Vous vous rappelez, dit-il, que nous avions eu une réunion dans la salle Girard en 1926, avant l'expropriation, et qu'alors je vous déclarais que si la majorité des propriétaires était opposée à l'expropriation, l'hôtel de ville ne la voterait pas. Je le déclare de nouveau. Mais lorsque le projet d'expropriation est venu devant le caucus des échevins où l'expropriation fut décidée, il n'y avait qu'une requête, celle qui était en faveur de l'expropriation. Nous savions que quelques citoyens étaient opposés au projet, mais nous n'avons pas vu de requête."

L'échevin Landry a prononcé le premier discours de l'assemblée. "Je vous avais dit il y a trois ans, que l'expropriation s'en venait et vous avez voté contre moi lorsque je me suis présenté. Maintenant c'est fait. Dans le temps j'ai combattu l'expropriation, et maintenant comme échevin je cherche à faire répartir le paiement sur une plus grande région afin de rendre les charges moins onéreuses. L'échevin Desroches m'a assuré ce matin qu'il y aura d'ici quelques mois une nouvelle loi d'expropriation; il ne sait pas encore ce qu'elle sera, mais il m'a affirmé qu'elle rendra justice à toute la ville."

L'échevin Schubert dit qu'il est surtout intéressé dans le mode de répartition dans le coût d'expropriation. Le coût global de cette expropriation est de \$826,876 dont 75% doivent être payés par les propriétaires de tout le quartier Saint-Jean-Baptiste, sauf ceux du côté sud de l'avenue Mont-Royal et le côté est de la rue Esplanade, et 25% par les propriétaires des deux côtés de la rue Rachel entre les rues Saint-Louis et Esplanade. La propriété immobilière du quartier Saint-Jean-Baptiste est évaluée à \$8,324,535, et comme elle doit être taxée à 75% de la valeur de l'expropriation, soit de \$586,525, la propriété du quartier se trouve donc grevée de \$7 par \$100. Les propriétaires de la rue Rachel étant évalués à \$358,800 et étant appelés à payer \$195,508, ce qui représente 25% du coût de l'expropriation, se trouvent donc grevés d'une taxe de \$54.48 par \$100.

En plus les propriétaires du côté nord de la rue Rachel, qui sont appelés à payer \$54.48, n'ont pas reçu un sou des expropriations, et ils paient plus que ceux dont les propriétés ont été partiellement expropriées. Ainsi un propriétaire dont le terrain est évalué à \$11,000, est appelé à payer \$6,800.

L'échevin Schubert propose que les expropriations soient défrayées à même une taxe générale. De cette façon chaque propriétaire saurait à quoi s'en tenir sur les dépenses qu'il encourt du fait de sa propriété.

L'échevin Savard approuve la suggestion de M. Schubert, mais il déclare qu'on devrait préparer la taxe d'expropriation comme celle des pavages et charger un taux fixe au propriétaire riverain.

M. l'échevin Mercure s'est dit surpris de la déclaration de M. Trépanier sur la contre-requête contre l'expropriation, mais dit qu'il accepte la parole de l'échevin Trépanier.

Les autres orateurs ont été MM. Dr Gaston Demers, Marquette et Cornélius.

M. le juge Weir malade à Paris

M. le juge Weir, de Montréal, est gravement malade à Paris.

L'élargissement de la rue Peel

Le conseil municipal a décidé d'homologuer une nouvelle ligne pour élargir de douze pieds la rue Peel, entre Sherbrooke et Sainte-Catherine, et Windsor entre Sainte-Catherine et Dorchester.

chez Dupuis jeudi Rues Ste-Catherine, St-André, Demontigny, St-Christophe -- PLateau 5151 Valeurs spéciales pour hommes et garçons Complots à 4 pièces Ages 9 à 17 ans Tailles 27 à 35. SPECIAL, jeudi, 9.75 Pyjamas de flanellette pour hommes, 1.59 2 pour 3.00 Vous aurez toujours besoin d'un pyjama de flanellette à l'approche des nuits froides. Venez en acheter plusieurs à ce prix d'automne. Bonne qualité de finette à jolies rayures fantaisie — Encolure "V" — Boutons et brandebourg. Tailles 36 à 46. DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

CONCOURS du "DEVOIR" — \$1,000 EN PRIX — Il ne reste plus que 4 rébus à paraître mais il est encore temps de prendre part au concours. Voici un nom des plus estimés et ceux qui ont maintenant la pratique de lire nos rébus d'un seul coup d'oeil, trouveront facilement la solution. Les autres pourront s'aider grâce au guide du concours dans lequel se trouvent tous les noms à trouver ainsi que les conditions du concours (le guide se vend au "Devoir" 10 sous franco.) Nous approchons rapidement du terme du concours puisqu'il ne reste plus que quatre rébus à paraître. Il est cependant encore temps d'entrer en lice et de courir la chance de gagner un prix. Ceux qui ne possèdent pas les rébus parus à date peuvent se les procurer moyennant 25 sous en s'adressant au "Devoir".

Les cinq puissances navales répondent

Londres, 16. (S.P.C.) — On avait reçu ici hier soir l'acceptation non officielle de tous les pays qui ont été invités par la Grande-Bretagne à une conférence de limitation navale, qui doit être tenue à Londres en janvier.

Le fait que la première difficulté d'organiser cette conférence a été aussi rapidement surmontée donne l'espoir que quelques-unes des difficultés inévitables qui se présenteront avant qu'un accord ne soit atteint, seront écartées avant la réunion de la conférence.

La réponse de l'Italie, annoncée comme une acceptation, a été remise aux affaires étrangères hier. Le texte ne fut pas publié, mais il est entendu qu'il contient quelques réserves. Les Etats-Unis ont déjà fait parvenir leur acceptation.

De Tokio et de Paris, la nouvelle est arrivée hier que les cabinets avaient approuvé l'acceptation. La réponse japonaise n'attend plus que la sanction de l'empereur, mais celle de la France n'est pas encore rédigée. Personne ne sera surpris si la réponse française comporte des réserves, lesquelles, sous certains rapports, pourraient être similaires à celles qu'il est entendu qu'a faites l'Italie.

On sait que le gouvernement britannique espère que des échanges de vues avant la conférence feront disparaître certaines difficultés. Londres a été très intéressé d'apprendre que les hommes d'Etat japonais, en se rendant à Londres pour la conférence, visiteraient peut-être Washington, pour un échange de vues.

Les dépenses de la voirie excèdent les recettes

Québec, 16. — Le sous-ministre de la voirie, M. J.-L. Boulanger, a fourni des chiffres intéressants concernant l'administration de son département au cours de l'année courante. Il a déclaré, dans un discours prononcé hier devant les membres du Rotary Club, que les dépenses avaient encore dépassé les revenus. Le sous-ministre a dit que le trésor avait réalisé à date \$4,850,739.86 sur la vente des licences d'automobiles et \$3,053,039.78 en taxe sur l'essence, ce qui fait un total de \$7,903,779.64. Le département de la voirie a cependant dépensé 12 millions de dollars pour la réparation et la construction des grandes routes. Depuis 1912, le gouvernement a dépensé à peu près \$105,000,000 en routes améliorées.

LA FIEVRE DES FOINS

En terminant son discours, le sous-ministre a lu une lettre d'un botaniste distingué, M. W. O. Roy, qui a fait des recherches en Gaspésie où il a constaté qu'il n'y avait pas de jacobée (herbe de Saint-Jacques). On sait que c'est cette herbe qui cause la fièvre des foins. Ceux qui souffrent chaque année de cette maladie, a déclaré M. Boulanger, auraient tout intérêt à choisir la Gaspésie comme endroit de villégiature de déférence aux autres endroits. Comme il y a aux Etats-Unis une dizaine de millions de personnes qui sont atteintes de la fièvre des foins, une publicité bien faite contribuerait à en amener un grand nombre dans la Gaspésie où elles trouveraient un soulagement à leur mal.

Courtoisie de la Neilson Chocolate

A l'occasion de la venue de M. Ramsay MacDonald, la Neilson Chocolate Co., a bien voulu couvrir son programme afin de laisser irradier les discours de MM. MacDonald et Mackenzie-King, à 9 h. 30 demain soir à Ottawa. Le programme de l'heure Neilson s'ouvrira à 9 h. comme d'habitude pour se terminer à 9 h. 30.

La France et la visite de M. MacDonald

Washington, 16 (S. P. A.) — M. Claudel, ambassadeur de France, agissant d'après les instructions de M. Briand, a exprimé au secrétaire Stimson la satisfaction du gouvernement français pour le succès de la visite de M. MacDonald aux Etats-Unis. M. Stimson, à qui M. Claudel a transmis oralement le message du gouvernement français, en a apprécié le caractère très amical. Le secrétaire d'Etat a fait savoir, d'autre part, que M. Nobile de Martino, ambassadeur d'Italie, avait fait une visite semblable, mais sans message spécial de la part du gouvernement italien.

Les armateurs et la S.D.N.

Genève, 16. — Tous les représentants des armateurs, c'est-à-dire ceux de trente pays, se sont retirés de la conférence du bureau international du travail. Leur effort pour que la conférence demande aux gouvernements intéressés de nommer comme représentants ouvriers des délégués des syndicats de marins a échoué. La délégation des employeurs britanniques a déclaré, en effet, que les délégués ouvriers anglais ne représentaient vraiment pas les marins britanniques.

Pourquoi le Lait Borden est un Lait sain La pasteurisation scientifique du Lait Borden est une précaution supplémentaire qui assure sa pureté. Le lait Pur est un Lait Sain. Commandez votre provision quotidienne de lait Borden à n'importe quel livreur Borden de votre quartier, ou vous pouvez téléphoner directement à Wilbank 1188. BORDEN'S FARM PRODUCTS CO. Ltd 215 MURRAY ST. MONTREAL

Décès de Madame A.-L. Marsolais

Joliette, 16. — Hier après-midi est décédée Marie Robert, femme de M. Alfred-L. Marsolais, secrétaire-trésorier de la cité de Joliette. Mme Marsolais a été victime d'une chute qui a entraîné sa mort quelques heures après. Elle était à travailler à une fenêtre au deuxième étage, lorsqu'elle tomba dans le vide. L'accident s'est produit vers midi et transportée sur-le-champ à l'hôpital, elle y mourut deux heures plus tard, par suite de fracture de la colonne vertébrale. Lui survivent: son mari, deux enfants, un fils, Alfred-L., et une fille, Hermine, (Mme A. Roach); trois sœurs: Mme (col.) A. Roy, Mme Georges Normandin et Mlle Méliana Robert; sa mère, Mme Olivier Robert, et deux frères, MM. Olivier Robert, de Montréal, et Edmond Robert, de Los Angeles. Les funérailles auront lieu vendredi, à la cathédrale. Le "Devoir" prie la famille en deuil d'accepter ses sincères sympathies.